Article de recherche **Rev. Cong. Sci. Technol., Vol. 05, No. 04, pp. 1781-1803 (2026)**

OPEN ACCESS

Revue Congolaise des Sciences & Technologies

ISSN : 2959-202X (Online); 2960-2629 (Print)

https://www.csnrdc.net/

Enquête ethnopharmacologique et importance culturelle des plantes traditionnellement utilisées contre des affections attribuées à des infections bactériennes au Kasaï Oriental, RDC

[Ethnopharmacological survey and cultural importance of plants traditionally used for conditions attributed to bacterial infections in Kasai Oriental, DRC]

Maurice Mukadi Musuasua [1,2], Odette Ngandu Kabena[1], Koto-te-Nyiwa Ngbolua[1], Léonard Kankenza Kalanda[2], Pius Tshimankinda Mpiana[3*] & Bonaventure Yung Da Musa Masens[1]

[1]Département de Biologie, Faculté des Sciences, BP 190 Kinshasa XI, Université de Kinshasa, RD Congo.
.[2]Département de Biologie, Section Sciences, ISP Mbujimayi, BP 682 Kasaï Oriental, RD Congo.
[3]Département de Chimie, Faculté des Sciences, BP 190 Kinshasa XI, Université de Kinshasa, RD Congo

Résumé

Les plantes médicinales occupent une place importante dans les pratiques thérapeutiques traditionnelles, mais les usages rapportés contre les affections attribuées à des infections bactériennes restent insuffisamment documentés au Kasaï Oriental.Documenter les plantes et les pratiques phytothérapeutiques rapportées contre ces affections et quantifier l'importance culturelle des espèces locales recensées.Une enquête ethnobotanique descriptive a été conduite de mars 2013 à décembre 2025 auprès de 391 tradipraticiens et de 1 485 habitants. Les données ont porté sur les pratiques phytothérapeutiques traditionnelles et les plantes citées, les organes utilisés, les préparations, les voies d'administration et les indices ethnobotaniques IC, IDUM, VUM et VCU. Au total, 127 plantes ont été citées parmi lesquelles 116 ont été identifiées comme appartenant à 19 ordres, 39 familles et 87 genres. Les Fabaceae étaient les plus représentées. Parmi 343 recettes distinctes, 277 (80,76 %) étaient monospécifiques. Les racines étaient les organes les plus fréquemment rapportés, la décoction le principal mode de préparation et la voie orale la voie d'administration prédominante. Parmi les habitants interrogés, 1 156/1 485 (77,85 %) déclaraient utiliser régulièrement des plantes médicinales. Les indices ethnobotaniques ont permis d'identifier des espèces à fort consensus d'usage, notamment 3 espèces de Phyllanthus (P. muellerianus, P. amarus, P. urinaria) et 2 espèces de Morinda (M. morindoides, M. lucida).L'étude a mis en évidence une diversité importante d'usages ethnopharmacologiques et les indices de consensus, sans constituer une preuve d'efficacité antibactérienne, permettent de prioriser certaines espèces pour des validations botaniques, pharmacologiques, toxicologiques et cliniques.

Mots-clés : ethnobotanique, ethnopharmacologie, plantes médicinales, importance culturelle, Kasaï Oriental, République démocratique du Congo.

Abstract

Medicinal plants occupy an important place in traditional therapeutic practices, but the uses reported against ailments attributed to bacterial infections remain insufficiently documented in Kasai Oriental. To document the plants and phytotherapeutic practices reported against these conditions and to quantify the cultural importance of the local species identified. A descriptive ethnobotanical survey was conducted from March 2013 to December 2025 among 391 traditional healers and 1,485 residents. The data covered traditional phytotherapeutic practices and the plants mentioned, the organs used, the preparations, the routes of administration and the ethnobotanical indices IC, IDUM, VUM and VCU. A total of 127 plants were cited; of these, 116 were identified, belonging to 19 orders, 39 families, and 87 genera. Fabaceae was the most represented family. Among 343 distinct recipes, 277 (80.76%) were monospecific. The roots were the most frequently reported organs, decoction was the main method of preparation, and the oral route was the predominant route of administration. Among the residents surveyed, 1,156/1,485 (77.85%) reported regularly using medicinal plants. Ethnobotanical indices helped identify species with a high consensus of use, notably three Phyllanthus species (P. muellerianus, P. amarus, P. urinaria) and two Morinda species (M. morindoides, M. lucida).The study highlighted a significant diversity of ethnopharmacological uses and the consensus indices, without constituting proof of antibacterial efficacy, allow for the prioritization of certain species for botanical, pharmacological, toxicological and clinical validations.

Keywords: ethnobotany, ethnopharmacology, medicinal plants, cultural importance, Kasaï Oriental, Democratic Republic of the Congo.

*Auteur correspondant: Pius Tshimankinda Mpiana, (ptmpiana@gmail.com). Tél. : (+243) 818 116 019

https://orcid.org/0009-0006-0289-293X ; Reçu le 26/08/2026; Révisé le 22/09/2026 ; Accepté le 19/10/2026

DOI: https://doi.org/10.59228/rcst.026.v5.i4.363

Copyright: ©2026 Musuasua et al. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International License (CC-BY-NC-SA 4.0), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.

1. Introduction

La flore africaine comprend une grande diversité de plantes utilisées en médecine traditionnelle. Plusieurs travaux rapportent le maintien de ces pratiques malgré le développement de la médecine moderne, notamment dans les contextes où l'accès aux soins conventionnels demeure limité (Moretti et al., 1993 ; Bibeau, 1977 ; OMS, 2002 ; Sofowora, 2010). Toutefois, l'innocuité et l'efficacité présumées de ces usages nécessitent une évaluation scientifique.

L'importance d'une phytothérapie traditionnelle dépend à la fois de la biodiversité disponible et des savoirs ethnobotaniques détenus par les communautés concernant les usages médicinaux des ressources végétales (Abbott et al., 2010 ; Patwardhan, 2009).

En République démocratique du Congo, plusieurs facteurs socio-économiques et géographiques peuvent limiter l'accès aux soins conventionnels et contribuer au recours à la médecine traditionnelle (Barbara, 2012). La présente étude n'évalue cependant ni l'accessibilité financière aux soins ni le cadre réglementaire national;ces éléments sont considérés uniquement comme contexte.

Au Kasaï Oriental, des travaux antérieurs ont documenté le recours aux plantes médicinales (Mabika, 1983 ; Mulamba, 2013 ; Kabongo, 2014 ; Musuasua et al., 2021, 2022). Lors cette enquête ethnopharmacologique et sans aucune preuve d'une étiologie bactérienne ou d'une efficacité antibactérienne confirmée, plusieurs usages de plantes dites médicinales ont été rapportés comme traditionnellement utilisées dans la prise en charge de plusieurs affections interprétées localement comme infectieuses ou bactériennes.

Malgré l'utilisation de ces ressources végétales, les connaissances relatives aux espèces employées, aux organes prélevés, aux modalités de préparation et d'administration des remèdes ainsi que l'importance culturelle des plantes concernées restent incomplètement documentées dans la zone d'étude. Le danger que présente les manipulations des individus notamment lorsque les racines ou les écorces sont prélevées, justifie également de documenter les pratiques de récolte afin d'éclairer de futures actions de conservation face à une pression de plus en plus grande exercée sur certaines de ces ressources utiles.

Cette étude avait pour objectif général de documenter les pratiques phytothérapeutiques traditionnelle rapportées contre des affections attribuées aux infections bactériennes au Kasaï Oriental et d'en apprécier l'importance culturelle des espèces végétales concernées à l'aide des indices ethnobotaniques. Ainsi les objectifs spécifiques étaient:

- Enregistrer les pratiques phytothérapeutiques traditionnelles rapportées par tradipraticiens pour la prise en charge des affections attribuées à des infections bactériennes au Kasaï Oriental ;
- Recenser les espèces de plantes concernées, en décrire les caractéristiques floristiques et ethnopharmacologiques et quantifier leur importance culturelle localement à l'aide des indices ethnobotaniques.

2. Matériel et méthodes

2.1. Milieu d'étude

L'étude a été réalisée dans l'actuelle province du Kasaï Oriental, issue du découpage administratif de 2015. Cette province, située au centre de la République démocratique du Congo, couvre environ 9 545 km² et comprend la ville de Mbujimayi, chef-lieu provincial, ainsi que cinq territoires (De Weerdt, 2014).

La province est historiquement associée aux communautés Baluba Lubilanji et accueille dans ses principaux centres urbains et miniers des populations provenant d'autres provinces de la RDC. Plusieurs langues y sont utilisées, notamment le tshiluba, le swahili, le français, le lingala et le kikongo.

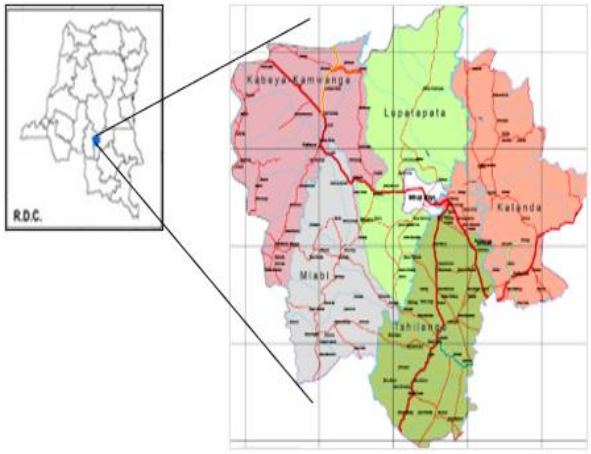


Figure 1. Le Kasaï Oriental actuel (5 territoires + la ville de Mbujimayi) Source : Omasombo (2014)

Le Kasaï Oriental est en grande partie situé dans une zone de transition entre les régions guinéo-congolaise et zambézienne. Le climat est décrit comme tropical humide, avec une saison sèche d'environ trois

mois et des précipitations annuelles moyennes proches de 1 500 mm (Kambi & Kapinga, 2005).

La végétation est principalement savanicole, avec des formations arbustives et des reliques de forêts-galeries le long des cours d'eau. Les sources citées signalent des pressions anthropiques liées notamment à l'exploitation minière, à l'agriculture sur brûlis et à la pression démographique (De Weerdt, 2014).

2.2. Materiel Utilisé

La collecte et le traitement des données ont mobilisé des questionnaires, des fiches d'enregistrement, des moyens de déplacement, du matériel de prélèvement et de confection d'herbiers, des ouvrages ou catalogues d'identification botanique et Microsoft Excel 2013 pour la compilation et les calculs descriptifs.

2.3. Methodologie

2.3.1. Enquêtes ethnobotaniques

Les enquêtes ont été menées par des entretiens semi-structurés grâce aux questionnaires administrés après présentation des objectifs de l'étude et le consentement libre de l'interlocuteur dans les cinq territoires du Kasaï Oriental et dans la ville de Mbujimayi. Les données de l'enquête CAP (comportements, Attitudes et Pratiques) des habitants vis-à-vis de la médecine traditionnelle et de plantes médicinales ont été recueillies auprès de 1485 habitants de la zone ayant librement consenti. Les rencontres avec ces éléments se sont faites au hasard dans les rues ou à travers différents centres d'intérêts (églises, écoles, réunions des associations ou des notables et divers rassemblements). Par contre, les données portant sur les pratiques phytothérapeutiques ont été recueillies auprès de 391 tradipraticiens. Le recrutement de ces derniers avait reposé sur une liste constituée à partir des indications fournis par les habitants contactés lors de la phase de prospection. Cette dernière a été complétée par la méthode en boule de neige conformément à Martin (1995) : les tradipraticiens déjà identifiés et contactés pouvaient orienter les enquêteurs vers d'autres praticiens de la zone.

La collecte s'est déroulée de mars 2013 à décembre 2025 et a couvert la ville de Mbujimayi ainsi que 194 villages répartis dans les cinq territoires de la province. Les localités ont été parcourues le long des axes routiers présentés au tableau I.

Tableau I.Axes d'expéditions, nombre de voyages, de villages et d'informateurs contactés

N°	AXES en ALLER-RETOUR	Nombre de voyages	Localités ou villages explorés	Nombre de tradipraticiens	
				Identifiés	Interviewés avec succès
1	PLUSIEURS TOURS DE RONDES DANS PLUSIEURS QUARTIERS DE LA VILLE DE MBUJIMAYI.	Non déterminé	Toutes les Communes	50	44
2	MBM-CISHIMBI-NZEVU TSHILANDA-KASALA-TSHIABA BAKUA NSUMBA- BAKUA LUBADI- KABOKO- BAKUA TSHIEBUE- BAKUA MBUANGA- BAKUA KANDE-TABALAYI.	5	19	41	32
3	MBM-BENA KABEYA- BENA MBALA- BENA KABANGU- BENA NGOYI-BENA MPOYI-MIABI- BENA KASONGA-BENA NDUNGA-BENA KABONGU-BOYA-KABUNDA-TSHITAMBA-MIKETA-MBOMBO-MBAMBAYI-KASENGA-KANGU	10	27	53	47
4	MBM-SITE BASHALA-LUSANGA-TSHIBOMBO-MUANZA LOMBA-MAMBELA-MBOMBO TSHIMPANGA-KATUMANGA- BADIBANGA-NDOMBA-MULOWAYI- et Retour.	4	17	54	48
5	MBM-SITE BASHALA-LUSANGA-TSHIBOMBO-MUANZA LOMBA-KATENDA- BENA KADIMA-MATSHIA-KENANKUNA-CIACIACIA-TSHIONDO-KAFUMBA-MUPOMPA-MATADI-TSHINTSHIANKU-KANANA-MPATU-KABEYA MILEMBA-MULUMBA KAKOPO-NGALALA-LUANGA-BAKUA MPEMBA-PAROISSE CILUNDU MERODE-BAKUA KASANSA-BAKUA LUKANDA-BAKUAMBA-BAKUA NDUMBI-BAYOMBO-TSHIKOLO-DIBUNGI-BOYA-BENA TSHIMUNGU-MIABI-BAKUA MBUYI-TSHIBOMBO-MBM	7	37	71	55
6	MBM- SITE BASHALA-KANKELENGE-MAJIBA-MABILA-BABILEMBI-MABAYA-TSHILUNDE	4	11	24	21
7	MBUJIMAYI-TSHITENGE-LUKELENGE-KASENGULU-BAKUA NDOBA-NSANGU-BAKUA BOWA-BENA KABINDI-TSHIALA et retour	5	17	36	28
8	MBUJIMAYI -TSHITENGE-KABWE-TSHILENGE-TSHIBUMBA-NKUADI-KATANDA-LUKANGU-BIBANGA-BAKUA LONJI-KATANDA-KATABUA-KAPUYA-NKUADI-TSHILENGE-KABWE- MBUJIMAYI	6	23	76	55
9	MBUJIMAYI -KABWE-KABIMBA-TSHIENDA-BENA MULUMBA-BENA TSHIMPUMA-BENA KALENDA-KASHILA-KASUMBI-LUKALABA-TSHIBATA-KASANSA-LAKALABA-KAKONA-BENA TSHISUAKA-BENA NTUMBA-BAKUA LUKUSA-KABIMBA-LUAMUELA- MBUJIMAYI	7	18	43	34
10	MBUJIMAYI -TSHIBOMBO-MUANZA LOMBA-KATENDE-BENA MUTOMBO-BENA MUAMBA-BENA NTANDA- KABALA-BENA KALONJI- TSHINYAMA-MIABI-BOYA-MIKETA-KABAMBA-KANGU NSELA-TSHIPATA-TSHIKULA-TSHIUPULA-BOYA-MIABI-MBUJIMAYI.	8	15	20	15
11	MBUJIMAYI -MIABI-BOYA-DIBUNGI-BENA NYANDU- KAJILA BUNYI-KAMANGU-MUZEMBA-NKUMBA-LUBI SUD -NDIANYAMA-TSHIJIBA-BAKUA TSHIIBI-TSHIJIBA- LUB SUD-MBOBOJI-BENA THSILOBA-BENA LUANGA-KASANGA- CILUNDU-DIBUNGI-BOYA-MIABI-MBUJIMAYI	7	10	14	12
TOTAUX		**62**	**194**	**482**	**391**

Au total, 482 tradipraticiens ont été indiqués parmi lesquels 463 ont été rencontrés mais 391 seulement avaient librement consenti de nous fournir les informations traitées dans ce travail ; 72 tradipraticiens rencontrés ayant refusé de coopérer au nom de la protection de leurs secrets porteurs de revenu (tableau II).

Tableau II. Tradipraticiens identifiés et interviewés par axe et par site

AXES	Mbujimayi		Kabeya Kamuanga		Katanda		Lupatapata		Miabi		Tshilenge		Totaux	
	Id	Ias	Id	Ias	Id	Ias	Id	Ias	Id	Ias	Id	Ias	Id	Ias
1	60	55	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	60	55
2	-	-	-	-	-	-	25	18	16	14	-	-	41	32
3	-	-	-	-	-	-	20	18	30	25	-	-	50	43
4	-	-	27	23	-	-	14	13	13	12	-	-	54	48
5	-	-	48	36	-	-	-	-	18	14	-	-	66	50
6	-	-	-	-	-	-	24	21	-	-	-	-	24	21
7	-	-	-	-	36	28	-	-	-	-	-	-	36	28
8	-	-	-	-	39	30	-	-	-	-	37	25	76	55
9	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	43	34	43	34
10	-	-	-	-	-	-	-	-	20	15	-	-	20	15
11	-	-	-	-	-	-	-	-	12	10	-	-	12	10
Totaux	**60**	**55**	**75**	**59**	**75**	**58**	**83**	**70**	**109**	**90**	**80**	**59**	**482**	**391**

Id : *Nombre des tradipraticiens identifiés.*
Ias : *Nombre de tradipraticiens interviewés avec succès.*

2.3.2. Collecte des données ethnopharmacologiques et éco-morphologiques

Les résultats des entretiens ont documenté, pour chaque plante citée, les noms vernaculaires, les affections traitées selon les informateurs, les organes utilisés, les modes de préparation, les formes de remèdes, les modes et voies d'administration ainsi que les doses rapportées.

Après dépouillement des données de 391 tradipraticiens, 127 plantes citées comme utilisées contre des affections attribuées à des infections bactériennes ont été répertoriées. Les plantes retrouvées ont été observées, récoltées et conservées sous forme d'herbiers selon Cremers & Hoff (1990). L'identification botanique a été examinée par deux spécialistes en systématique végétale (Kalanda K. et Masens D. M.) et comparée aux spécimens de l'Herbarium du Laboratoire de Botanique Systématique et d'Écologie Végétale de l'Université de Kinshasa. Les noms scientifiques ont été vérifiés à l'aide de l'International Plant Names Index (IPNI) et de Tropicos. La classification familiale a été rapportée selon APG III et APG IV.

En plus de 391 tradipraticiens, 1 485 habitants ont été interrogés sur leurs comportements, attitudes et pratiques vis-à-vis de plantes médicinales et de pratiques phytothérapeutiques.

2.3.3. Détermination de l'Importance ethnobotanique (culturelle) des espèces recensées

Les indices ethnobotaniques permettent de décrire différentes dimensions de l'importance culturelle et de l'utilisation des plantes ; leur interprétation dépend de la définition de chaque indice et de la nature des citations recueillies (Tardío & Pardo-De-Santayana, 2008).

L'importance culturelle locale des plantes médicinales recensées a été décrite à l'aide des indices d'usages médicinaux rapportés dans la littérature citée, notamment Kvist et al. (1995), Phillips (1996) et Thomas et al. (2009).

L'indice de confirmation (IC), ou fréquence de reconnaissance, a été calculé comme la proportion de tradipraticiens ayant cité une espèce parmi l'ensemble des tradipraticiens interrogés :

IC = NTI/NTTI ; FBR (%) = (NTI/NTTI) × 100, où :

NTI = nombre de tradipraticiens (informateurs) ayant cité l'espèce ;

NTTI = nombre total de tradipraticiens interrogés.

Plus l'IC est élevé, plus l'espèce a été fréquemment citée comme médicinale par les tradipraticiens interrogés ; ce qui ne constitue pas une mesure d'efficacité pharmacologique.

L'indice de diversité d'utilisation médicinale (IDUM) a été calculé comme le nombre moyen de citations de recettes par informateur ayant cité l'espèce : IDUM = NTCE/NTI, où :

NTCE = Nombre total de citations de recettes impliquant une espèce,

NTI = Nombre des tradipraticiens ou informateurs ayant cité cette espèce.

Un IDUM élevé indique une plus grande diversité de recettes rapportées pour l'espèce parmi les informateurs qui l'ont citée.

La valeur d'usage médicinal (VUM) a été calculée selon la formule VUM = NTCE/NTTI, où : NTCE = Nombre total de citations de l'espèce (différentes recettes impliquant une espèce),
NTTI = Nombre total des tradipraticiens consultés ou interviewés.

Dans cette étude, la valeur d'usage a été limitée aux usages médicinaux rapportés.
La valeur du consensus usuel (VCU) a été calculée comme le produit de la VUM par l'IC : VCU = VUM × IC. Elle combine ainsi la fréquence des

citations d'usage et la proportion d'informateurs ayant cité l'espèce.

Ces indices décrivent le consensus et les usages rapportés. Ils ne démontrent ni l'activité antibactérienne, ni l'efficacité clinique, ni l'innocuité des plantes recensées.

3. Résultats

3.1. Fréquence des pratiques phytothérapeutiques au Kasaï Oriental.

Les 391 tradipraticiens ont cité 127 plantes contre des affections dues aux infectieuses bactériennes. Au total, 1 119 recettes citées ont été enregistrées, soit 2,86 citations par tradipraticien. Après regroupement des recettes similaires, 343 formules distinctes ont été retenues contre 21 affections rapportées et déclarées d'après la littérature comme spécifiquement ou potentiellement bactériennes sans aucune confirmation diagnostique et 58 autres pathologies non bactériennes.

Parmi les 343 recettes distinctes, 277 (80,76 %) utilisaient une seule espèce, 41 (11,95 %) deux espèces, 13 (3,79 %) trois espèces et 12 (3,50 %) quatre espèces.

Parmi les 1 485 habitants interrogés sur le CAP vis-à-vis de la phytothérapie traditionnelle, 1 316 (88,62%) s'étaient déclarés convaincus du pouvoir soignant des plantes locales ; 1 156 (77,85 %) ont rapporté les utiliser régulièrement dont 375/440 femmes (85,23 %) et 781/1 045 hommes (74,74 %). Par contre, dans les milieux très enclavés, 100% de 2 sexes (11/11 femmes et 43/43 hommes) ont déclaré recourir systématiquement aux plantes pour se soigner ou se faire soigner. Parmi les 1 156 habitants autodéclarés utilisateurs réguliers de plantes médicinales, 603 (52,16%) ont rapporté recourir aux plantes qu'ils connaissent déjà eux-mêmes comme médicinales contre 47,84% (553/1156) qui rapportent utiliser des plantes leurs conseillées ou prescrites par les amis, les parentés ou par les tradipraticiens.

3.2. Analyse floristique et ethnopharmacologique

Parmi les 127 plantes citées par leurs noms vernaculaires, 116 ont été retrouvées, observées et leurs noms scientifiques rapportées dans le tableau I alors que 11 plantes n'ont pas encore été retrouvées dans la zone de recherche malgré les efforts fournis.

Tableau III. Données ethnopharmacologiques des 127 plantes recensées

Légende :

PARTIES OU ORGANES UTILISES : Brg = Bourgeons ; ER = Écorce de racine ; ET = Écorce de tige ; Fe = Feuilles ; Fl = Fleurs ; Fr = Fruits ; Gr = Graines ; Infl = Inflorescence ; PA = Partie aérienne ; PE = Plante entière ; R = Racine ; Tige = T ;

ETAT DE PARTIES UTILISEES : Pfn = Plante fraîche nature ; Pft = Plante fraîche triturée ou ramollie ; Pfb = Plante fraîche broyée, écrasée ou pilée ; Pc = Partie de plante carbonisée ; Ps = Partie de plante séchée ; P = Poudre

MODES DE PREPARATION : AP = aucune préparation ; Br = Broyage ; Car = Carbonisation ; Cui = cuisson ; Déc = Décoction ; En = Enroulement ; Ecr = Ecrasement ; Hu = Humection ; Inf = Infusion ; Mac = Macération ; Pil = Pilage ; Pr = Pression ; Ra = ramollissement ; Rap = Rapage ; Sé = Séchage ; Tor = torréfaction ; Tr = Trituration ;

FORMES DE MEDICAMENTS : Alic = Alicament ; DS = Drogue sèche ; ENat = Plante ou partie en état naturel ; Ju = Jus ; Pat = Pâte (pilât ou broyat) ; P.ch = Poudre (de charbon) ; Po = Poudre ; Suc = Sucs ; Susp = Suspension ; Tis = Tisanes (Macérée, infusion et décoctée) ; Tei = Teintures ; Ong = Onguents ; Lin = Liniments ou Pom = Pommades

MODES D'ADMINISTRATION : Ba = Bain ; BaS = Bain de siège ; BaB = Bain de bouche ; Bo = Boisson ; Bb = boisson et bain ; Bf = boisson et fumigation ; Bl = boisson et lavement ; Bi = bain et inhalation **;** Cat = Cataplasme ; Comp = Compresses ; Fom = Fomentations ; Fum = Fumage de cigarette médicinale; Fu = Fumigation ; Frot = Frottement ; Gar = Gargarismes ; In = inhalation ; Ig = Ingestion ; Is = Instillation (oculaire (Oc), nasale (Nas), auriculaire (Aur), urétrale (Ur), …) ; Ir = Irrigation (anale ou vaginale) ; La = Lavement (rectal, vaginal ou autre) ; Lé = Léchage ; Mag = Manger ; Mas = Massage ; Pa = pansement ; Purg = Purgation ; Sau = Saupoudrage ; Sc, scarification ; Suppo = Suppositoire (rectal, vaginal ou nasal)

VOIES D'ADMINISTRATION : P-O = Per os (Voie orale ou voie digestive = manger, ingérer, macher, lécher, absorber, mastiquer) ; In = inhalation ; V-buc = Voie buccale ; V-an = Voie rectale ou anale ; V-urétr = Voie urétrale ; V-va = Voie vaginale ; V-cut = Voies muco-cutanées ; App- loc = Application locale (frottement, friction, …)

AUTRES : IC = Indice de confirmation ; ***NTI*** = *Nombre des tradipraticiens(informateurs) ayant cité l'espèce ;* ***NTTI*** = *Nombre total des tradipraticiens consultés* ou *interviewés* ; **IDUM** = *Indice de Diversité d'Utilisation Médicinale* ; ***NTCE*** = *Nombre total de citations de l'espèce (différentes recettes impliquant une espèce) ;* **Vus** ou **VUM** = *Valeur usuelle ou Valeur d'usage médicinal ;* **VCU** = Valeur du consensus usuel d'une espèce ; **ICGT** = Index de consensus global de tradipraticiens (toutes maladies) ; **Nmt** = nombre de maladies traitées avec cette espèce ;**ICTB** = Index de consensus de TD sur les bactérioses ; **ICTAM** = Index de consensus de TD sur les autres maladies

N°	*ESPECES*	FAMILLE	NOMS VERNACULAIRES	PU	Etat de l'o u	M. DE PREP	FORME GAL.	MODES D'ADM	VOIE D'ADM.	MALADIES		Nbr Re	NTCE	NI	IC	IDUM	VUM	VCU
										B	NB							
1.	*Brillantaisia patula*	ACANTHACEAE	BIKONU BIA MBUJI, TSHIKONU TSHIA MBUJI OU DINUNGU DIA MBUJI	Fe, R	Pfn	Déc, Cui	Tis, Alic, Tis	Bo, Mag	P-O	3	7	3	114	108	0.28	1.06	0.29	0.08
2.	*Caloncoba welwitschii*	ACHARIACEAE	KAPALU	Fe, ER	Pfn	Br, Déc, Tr, En, Inf , Mac	Tei, Tis, Pft, En	**Ba-S,** Suppo, Va, Bo, La, Va, Is-urétr	P-O, V-Cut, V-va, V-an, V-urétr	7	6	4	241	198	0.51	1.22	0.62	0.31
3.	*Dysphania ambrosioides*	AMARANTHACEAE	DINKANGA BAKISHI, NKANGA BAKISHA	PA, Fe, PE	Pfn, Pfb, P	Déc, Sé, Br, Pil, Br, Inf, Cui, Tr	Ong de Pfb, Tis, Po, Alic, Pft, En	Bo, La, Ig, Mag, Lé, Suppo-an, La, Ba-S	P-O, V-an, V-Cut	6	15	10	579	275	0.70	2.11	1.48	1.04
4.	*Lannea antiscorbutica.*	**ANACARDIACEAE**	KALOMBO	Fe, R, ER, ET	Pfn, P	Br, Déc, Mac, Sé et Br	Pâte, Tis, Po	Cat, Bo, Mag	P-O, V-Cut	9	9	5	128	85	0.22	1.51	0.33	0.07
5.	*Lannea Welwitschii*	**ANACARDIACEAE**	MUMBU	R	Pfn	Mac, Déc	Tis	Bo	P-O	5	2	2	67	54	0.14	1.24	0.17	0.02
6.	*Mangifera indica*	**ANACARDIACEAE**	DINGAYA, MUTSHI WA DINGAYA	Fe, ET, R, ER	Pfn	Déc, Mac	Pfn Tis	Mag, Bo, **Ba-S,** La	P-O, V-Cut, V-va, V-an	8	7	9	334	168	0.43	1.99	0.85	0.37
7.	*Annona senegalensis A. arenaria A.cuneata*	ANNONACEAE	MULOLO, MULOLO WA PANSHI	T	Pfn	Déc	Tis	Bo	P-O	2	-	1	30	30	0.08	1.00	0.08	0.01
8.	*Monanthotaxis poggei*	ANNONACEAE	KAKUMU, DILATA, KALATA	R, Fe, ER	P, Pfn, Ps	Sé, Br, Mac	Alic, **Pfn, Ps,** Tis, Po	Ig, Mag, Bo	P-O	4	2	4	164	157	0.40	1.04	0.42	0.17
9.	*Alstonia boonei*	APOCYNACEAE	KALUMBU	Fe, R	Pfn	Br, Mac, Déc	Tis, Pfb, Tei	Bo, Cat	P-O ; V-Cut	5	2	3	29	21	0.05	1.38	0.07	0.00
10.	*Callichilia barteri*	APOCYNACEAE	KABALUBALU, KALUMBU KATOKA	R	Pfn	Mac, Déc	Tei, Tis	Bo	P-O	8	6	2	21	20	0.05	1.05	0.05	0.00
11.	*Rawvolfia vomitoria*	APOCYNACEAE	KAMPANDAMPANDA,	Fe, R, ET, ER	P, Pfn, Ps Pfb	Br, Mac, Déc, Sé, Br, Mac	Tis, Pom	Bo, Ba-S, Mas	P-O, V-Cut, V-an	6	9	7	278	173	0.44	1.61	0.71	0.31

12.	*Tabernaemontana ventricosa*	APOCYNACEAE	NDENGA	R, ET, ER	Pfn	Déc, Mac, Pil	Tis, Tei	Bo	P-O	4	5	4	65	51	0.13	1.27	0.17	0.02
13.	*Ageratum conyzoïdes*	ASTERACEAE	KALONGU	Fe, PE	Pfn	Déc, Cui, Inf	Tis, Alic	Bo, Mag	P-O	1	5	3	62	40	0.10	1.55	0.16	0.02
14.	*Conyza canadensis*	ASTERACEAE	KATSHIMUKELA	Fe	Pfn	Déc	Tis	Bo	P-O	2	1	1	11	11	0.03	1.00	0.03	0.00
15.	*Bidens pilosa*	ASTERACEAE	MPOTA YA MBUA	Fe PE	Pfn	Cui, Pil, Pr, Déc	Alic, Jus, Tis	Mag, Frot, Bo	P-O, V-Cut	3	4	3	64	52	0.13	1.23	0.16	0.02
16.	*Emilia abyssinica*	ASTERACEAE	KABUIBUABUIBUA	Fe	Pfn, Ps	Cui, Mac, Cui	Alic	Mag	P-O	4	6	2	84	72	0.18	1.17	0.21	0.04
17.	*Gymnanthemum amygdalinum (Vernonia amygdalina)*	ASTERACEAE	MUSUMBULULU	Fe, ER, Fe, R	Pfn, P	Déc, Sé, Br	Pfn, Tis, Po	Bo, Frot	P-O, V-Cut	4	7	4	112	108	0.28	1.04	0.29	0.08
18.	*Spathodea campanulata*	BIGNONIACEAE	MULUBALUBA	Fe	Pfn	Déc	Tis	Bo	P-O	1	4	1	11	11	0.03	1.00	0.03	0.00
19.	*Bixa orellana*	BIXACEAE	KAKULA, NDINGA	Fe, R + Fr	Pfn	Déc, Pr, Cui	Tis, Jus, Alic	Bo, Mag	P-O	3	4	3	167	135	0.35	1.24	0.43	0.15
20.	*Canarium Schweinfurthii*	BURSERACEAE	MUPATU, MUPAFU	Résine Fe, R, ER	P, Pfn	Sé, Br, Fu, Déc	Po, Tis	Bo, Ba-S, Mag, Fu	P-O, V-Cut, V-va, V-urétr, V-an	5	7	3	55	46	0.12	1.20	0.14	0.02
21.	*Carica papaya*	CARICACEAE	TSHIPAPAYI, TSHINKUENDA	Fe, Gr, Fr, R, ET	Pfn, Ps	Mac, Cui, Déc	Tis Alic Pfn	Mag, Bo, Mag, Purg	P-O V-an	7	20	10	327	241	0.62	1.36	0.84	0.52
22.	*Maytenus senegalensis*	CELASTRACEAE	TSHIKELA MUTSHI	R, ER	Pfn, P	Déc, Sé, Br, Inf	Tis Alic	Bo, Purg	P-O, V-an	5	4	3	199	126	0.32	1.58	0.51	0.16
23.	*Parinari mobola,*	CHRYSOBALANACEAE	DITSHIA, MUPENGA	ER, ET, Fe	Pfb, P, Pfn	Cui, Déc Sé, Br	Alic, Tis, Po	Mag, Bo, Lé	P-O	5	3	3	81	53	0.14	1.53	0.21	0.03
24.	*Combretum molle,*	COMBRETACEAE	TSHIBANGA	Fe, ET, R	Pfn, Ps	Déc, Sé, Mac	Tis	Bo, La	P-O, V-Cut	6	4	3	87	81	0.21	1.07	0.22	0.05
25.	*Combretum racemosum*	COMBRETACEAE	MUNGONGA	Fe, ER	Pfb, Pfn, Ps	Déc, Sé, Br	Tis,Pft, Po	**Ba-S,** Suppo-an ou Va	V-Cut, V-va, V-an	3	4	2	8	8	0.02	1.00	0.02	0.00
26.	*Terminilia mollis,*	COMBRETACEAE	TSHIBANGU MUTSHI	ER, R	Pfn	Mac, Déc	Tei, Tis	Bo	P-O	2	3	2	21	21	0.05	1.00	0.05	0.00
27.	*Costus afer et/ou C. lucanusiamus*	COSTACEAE	TSHITETATETA, BITETATETA	Brg, R, T	Pfn	Déc, Pr	Pfn, Tis, Jus	Mag, Bo	P-O	4	4	3	172	160	0.41	1.08	0.44	0.18
28.	*Alchornea cordifolia*	EUPHORBIACEAE	DITOLU	Fe	Pfn, Psb	Déc, Inf	Tis, Alic	Bo	P-O	3	5	2	65	54	0.14	1.20	0.17	0.02
29.	*Clutia Timpermaniana*	EUPHORBIACEAE	MPUMBU MUTSHI TSHIOMBA	R	P, Pfn, Ps	Sé, Br	Po, pfn, Ps	Bo, Mag	P-O	2	4	2	50	30	0.08	1.67	0.13	0.01
30.	*Croton mubango*	EUPHORBIACEAE	KABUJI MUTSHI, KANYI A MPEMBA	Fe ER, Gr, ET	Pfn, Pfn, Ps	Déc, Mac, Sé, Br	Tis, Pfn, Tei, Po	Bo, Mag	P-O	4	6	5	156	128	0.33	1.22	0.40	0.13
31.	*Euphorbia hirta*	EUPHORBIACEAE	KABUDIMBU, KAKASA KA TSHIULA	PA, PE	Pfn	Déc, Mac	Tis, Pfb, Tei	Mag, Bo	P-O	4	3	4	350	228	0.58	1.54	0.90	0.52
32.	*Jatropha curcas J. gossypifolia et J. podagrica .*	EUPHORBIACEAE	NKAMBUA, MVIDIE, TSHINKAMBUANKAMBUA, TSHIMPITONJI	Sève, Fe, R,Gr	Pfn	Inf, Déc, Rap, Pil, hum, Pr	Sève, Tis, Jus, Ps	Mag, Bo, Frot, Is-urétr ou Va,	P-O, V-Cut, V-va, V-urétr	7	9	6	296	187	0.48	1.58	0.76	0.36
33.	*Macaranga saccifera*	EUPHORBIACEAE	LUEBEBA	Fe	Pfn	Cui	Alic	Mag	P-O	2	3	1	11	11	0.03	1.00	0.03	0.00
34.	*Maprounea africana*	EUPHORBIACEAE	KASANGA MOMA, KAVULADIMA, KAFULADIMA	R, ER	Pfn, P	Sé, Br, Déc	Po, Tis	Mag, Bo	P-O	4	3	2	53	51	0.13	1.04	0.14	0.02
35.	*Ricinondendron heudelotii*	EUPHORBIACEAE	TSHILELA	Fe, R	Pfn	Déc, Mac	Tis	Bo	P-O	5	7	3	427	278	0.71	1.54	1.09	0.78
36.	*Ricinus cummunis*	EUPHORBIACEAE	MUDIANTONDO, DIKULAKULA	R, Gr	P, Pfn	Sé, Br, Déc	Pfn, Po, Tis	Bo, Mag, Purg	P-O, V-an	4	2	3	127	104	0.27	1.22	0.32	0.09
37.	*Synadenium grantii*	EUPHORBIACEAE	NTULU WA MABEJI	R	Pfn	Déc	Tis	Bo	P-O			1	5	5	0.01	1.00	0.01	0.00

38.	*Bauhinia purpurea*	FABACEAE	KAFUMBA	ER, ET	P, Pfn, Ps	Mac, Pr, Sé, Br	Tis, Po, Jus	Bo, Mag	P-O	6	6	3	33	24	0.06	1.38	0.08	0.01
39.	*Bauhinia thonningii*	FABACEAE	TSHIFUMBA	Fe, ER	Pfn	Ra, En, Br, Pr, Mac	Jus, Tis, Tei, Pft, En	Bo, Suppo- va	P-O, V-va	8	6	4	448	198	0.51	2.26	1.15	0.58
40.	*Bauhinia tomentosa*	FABACEAE	KAFUMBAFUMBA	Fe, ER	Pfn, P	Sé, Br, Déc	Po, Tis	Bo, Mag	P-O	3	4	2	16	14	0.04	1.14	0.04	0.00
41.	*Daniellia alsteeniana*	FABACEAE	TSHITSHIMBU, TSHIKOLAKOLA, TSHITOBUTOBU	ET, R	Pfb	Mac, Déc	Tis, Tei	Bo, Purg	P-O, V-an	4	4	2	30	30	0.08	1.00	0.08	0.01
42.	*Senna (Cassia) alata*	FABACEAE	KALONGO KA LUBIKA	R, Fe	Pfn	Déc	Pfn, Tis	Frot, Bo	P-O, V-Cut	2	1	2	108	102	0.26	1.06	0.28	0.07
43.	*Senna (Cassia) hirsuta*	FABACEAE	LUKUNDA BAJANYI LUTOKA	R, Fe	Pfn	Mac, Déc	Tis	Bo	P-O	4	5	2	12	10	0.03	1.20	0.03	0.00
44.	*Senna (Cassia) occidentalis*	FABACEAE	LUKUNDA BAJANYI, LUBINDIBINDI, LUKUNDA BAJANYI LUFIKA	R, PE, Fe	Pfn	Mac, Déc, Br, Inf	Tis	Bo, La, Bo	V-Cut, P-O	6	9	4	273	178	0.46	1.53	0.70	0.32
45.	*Senna (Cassia) siamea*	FABACEAE	NDUNDA MUKUNZA	ET, ER	Pfb, P, Pfn	Déc, Mac, Sé, Br, Inf	Po, Tis, Tei	Ba-S, Ir-Va, Bo	V-Cut, V-va, P-O, V-urétr, V-an	7	7	5	193	128	0.33	1.51	0.49	0.16
46.	*Senna (Cassia) tora*	FABACEAE	TSHIMBELAMBELA	R	Pfn	Mac	Tis	Bo	P-O	2	3	1	3	3	0.01	1.00	0.01	0.00
47.	*Desmodium velutinum*	FABACEAE	NDAMATA, KANDAMATA	ER, R	Pfn	Rap, Pr, Déc	Jus, Tis	In-urétr, Bo	V-urétr, P-O	2	2	1	42	42	0.11	1.00	0.11	0.01
48.	*Eriosema glomeratum*	FABACEAE	KAMBAYAMBAYA, KAMBEYAMBEYA	Fe, R	Pfn	Déc	Tis	Bo	P-O	3	2	1	35	35	0.09	1.00	0.09	0.01
49.	*Erythrina tomentosa*	FABACEAE	TSHITSHIPITSHIPI	ET R ER	P, Pfn	Sé, Br, Mac, Déc	Pfn, Po, Tis	Lé, Mag, Bo	P-O	6	7	4	101	85	0.22	1.19	0.26	0.06
50.	*Tephrosia voghelii*	FABACEAE	BUBAWU	Fe, ER, R	Pfb, Pfn	Mac, Déc	Tis	Bo	P-O	5	4	3	50	35	0.09	1.43	0.13	0.01
51.	*Vachellia (Acacia) seyal*	FABACEAE	DISANA	Fe, R	Pfn	Déc, Mac	Tis	Bo, La	P-O V-an.	2	7	2	31	22	0.06	1.41	0.08	0.00
52.	*Albizzia adianthifolia*	FABACEAE	MUSASA MUKUNZA, MUSASA WA MPATA	ER, ET	Pfn, Ps	Br, Déc, Pil, Hu, Pr, Rap, Mac	Po, Jus, Tis	Bo, La, Is-urétr ,V-va, Mag	P-O, V-Cut, V-va, V-urétr	6	9	4	228	150	0.38	1.52	0.58	0.22
53.	*Albizzia coriaria*	FABACEAE	MUSASA WA DITU	ER	Pfn	Rap, Pil, Hu, Pr	Jus	Is-urétr, V-va, Mag	V-va, V-urétr, P-O	3	2	1	11	11	0.03	1.00	0.03	0.00
54.	*Albizzia lebbeck*	FABACEAE	MUSASA MUTOKA, TSHISASASASA	ER	P	Sé, Br	Po	Mag	P-O	3	1	1	4	4	0.01	1.00	0.01	0.00
55.	*Entadopsis abyssinica*	FABACEAE	TSHINGEJA, TSHITEFU	Fe, ET, ER	P, Pfn, Ps	Déc, Mac, Sé, Br, Inf	Tis, Po	Fu, Bo, Purg, Is-Nasn Is-Oc, Sau	P-O, V-an, V-Cut V-oc, Fum.,	9	13	5	170	105	0.27	1.62	0.43	0.12
56.	*Mimosa pudica*	FABACEAE	MADAMA LALA	PE	Pfn	Déc	Tis	Bo	P-O	3	1	1	4	4	0.01	1.00	0.01	0.00
57.	*Anthocleista schweinfurthii*	GENTIANACEAE	NDONDA MAYI, NDINGILA MPATA, TSHILOLELOLE, MULUALUA.	R, ER	Pfn, Ps, P	Mac, Inf	Tei, Tis, Alic	Bo, Ig	P-O	7	4	5	154	118	0.30	1.31	0.39	0.12
58.	*Harungana madagascariensis*	HYPERICACEAE	MUTONDO MASHI, MUVULA MPUTA, MULUBALUBA	ER, R	P, Pfn	Inf	Tis	Bo	P-O	2	5	2	90	73	0.19	1.23	0.23	0.04
59.	*Psorospermum febrifugum*	HYPERICACEAE	MPANDANGANGA	Fe, ER	Pfn	Déc, Cui, Rap, Pr	Tis Alic Jus	Bo, Mag, Frot	P-O, V-Cut	4	2	3	165	131	0.34	1.26	0.42	0.14
60.	*Coleus hybridus*	LAMIACEAE	NYINYA NZOLU	Fe,PA	Pfn	Déc, Pil, Inf	Tis	Bo, Prg, La	P-O, V-Cut, V-an	2	4	3	140	79	0.20	1.77	0.36	0.07
61.	*Kalaharia spinescens*	LAMIACEAE	KEBA KA NYOKA, MENU A NYOKA	Fe, Fr, R	Pfn	Cui, Déc	Alic, Tis	Mag,Bo	P-O	5	7	5	219	168	0.43	1.30	0.56	0.24
62.	*Ocimum basilicum*	LAMIACEAE	LWENYI	Fe	Pfn, Pfb	Pil, Br Déc, Cui, Tr	Pft, En, Alic, Tis, Ong de pfb	Ig, Bo, Mag, Suppo-an	P-O, V-an	4	12	4	359	271	0.69	1.32	0.92	0.64

63.	*Ocimum canum*	LAMIACEAE	DISULU	Fe	Pfn	Déc, Cui, Pil, Br	Tis, Alic, Ong de pfb	Bo, Mag	P-O	4	12	3	185	145	0.37	1.28	0.47	0.18
64.	*Ocimum gratissimum*	LAMIACEAE	TSHIDI BU LWENYI, TSHILUA BENYI, TSHILUA BUENYI.	PE, Fe	Pfn, Pfb	Déc, Cui Tr Pil ou Br	Tis Alic Pft et En Ong de pfb	Bo Mag Ig Suppo-an BaB	P-O V-an V-buc	5	14	7	562	248	0.63	2.27	1.44	0.91
65.	*Vitex madiensis*	LAMIACEAE	TSHIKUDIMATA, DIPODI DIA MPATA	Fe, Fr, R, Brg	Pfn	Cui, Déc	Alic, Tis	Mag, Bo	P-O	8	12	8	412	232	0.59	1.78	1.05	0.63
66.	*Vitex welwitschii*	LAMIACEAE	DIPODI, DIPODI DIA DITU	ET, Fe, ER	Pfn, Ps	Déc, Mac, Sé, Br	Tis, Po	Bo, Mag	P-O	4	3	3	128	109	0.28	1.17	0.33	0.09
67.	*Ceiba pentandra*	MALVACEAE	KONYI MUTENGELA	R, Fe, ET, ER, Fl.	Pfn, Pfb, Ps	Br, Déc, Mac, Cui	Pfb, Alic, Tis, Tei	Cat, Bo, La, Alic	P-O, V-Cut, V-an.	9	8	7	393	209	0.53	1.88	1.01	0.54
68.	*Sterculia quinqueloba*	MALVACEAE	MUABI, MULENDA	R	Pfn	Déc	Tis	Bo	P-O	1	-	1	40	40	0.10	1.00	0.10	0.01
69.	*Melia azedirach L. et Melia sp*	MELIACEAE	NDUNGA WA TUMUMA, KANDUNGA KAFIKA.	Fe, Fr, ET, ER	Pfn	Déc, Mac	Tis	Bo	P-O	3	4	3	113	48	0.12	2.35	0.29	0.04
70.	*Trichliria prieureana*	MELIACEAE	MUKOBAKOBA	R	Pfn	Déc	Tis	Bo	P-O	3	2	1	14	14	0.04	1.00	0.04	0.00
71.	*Ficus persicifolia*	MORACEAE	KASAMBA NKUSU	R	Pfn	Déc	Tis	La	V-an	1	-	1	6	6	0.02	1.00	0.02	0.00
72.	*Ficus polita, F. seretii, F. sycomorus*	MORACEAE	TSHIKUYI TSHIKUNZA	ER, ET	Pfn	Pil, Déc, Pr, Inf	Jus, Tis	Is-urétr, Bo	In-Ur, P-O	6	5	2	60	40	0.10	1.50	0.15	0.02
73.	*Milicia excelsa*	MORACEAE	LUSANGA, NSANGA	ET	Pfn	Mac, Déc	Tei, Tis	Bo	P-O	4	4	2	96	71	0.18	1.35	0.25	0.04
74.	*Musanga cecropioides*	MORACEAE	TSHILOMBALOMBA	R, Brg	Pfn	Mac, Déc	Tis	Bo	P-O	3	3	2	153	131	0.34	1.17	0.39	0.13
75.	*Myrianthus arboreus*	MORACEAE	MUKOMUKOMU, DIKOMUKOMU, MUNKALA, DINKALA	R, ET	Pfn	Déc	Tis	Bo	P-O	6	4	3	154	121	0.31	1.27	0.39	0.12
76.	*Treculia africana*	MORACEAE	MUTSHI WA MAZAYI, MUTSHI WA DIZAYI	R, Fr, ER, Gr	Pfn	Mac, Déc, Tor de Gr, Inf, Cui	Tei, Tis, Alic	Bo, Is- urétr, Mag	P-O, V-urétr	5	5	4	158	145	0.37	1.09	0.40	0.15
77.	*Psidium guayava*	MYRTACEAE	NKALAFU, MUTSHI WA TSHINKALAFU	Fe, ER, ET	Pfn, Psb	Sé, Br, Déc	Po, Tis	Mag, Bo	P-O	5	7	4	262	193	0.49	1.36	0.67	0.33
78.	*Boerhavia diffusa*	NYCTAGINACEAE	TSHIDIATAMBEMBA	Fe, R	Ps, Pfn	Cui, Déc	Alic, Tis	Mag, Bo	P-O	3	9	2	66	63	0.16	1.05	0.17	0.03
79.	*Biophytum sensitivum*	OXALIDACEAE	KALUMA DIBOMBA, KALUMA DIBONDA	PE	Pfn, Psb	Déc, Inf, Sé, Br	Tis, Po	Bo, Mag	P-O	3	2	3	85	66	0.17	1.29	0.22	0.04
80.	*Pentadiplandra brazzeiana*	PENTADIPLANDRACEAE	MUKUALUKOYA, NDUNGU TSHIOMBA	ER, R	Pfn, Ps	Pil, Déc, Mac	Tis	Bo	P-O	3	4	2	149	119	0.30	1.25	0.38	0.12
81.	*Bridelia atroviridis*	PHYLLANTHACEAE	TSHIFUBA	Fe, R	Pfn	Déc, Mac	Tis, Tei	Bo	P-O	5	9	3	165	123	0.31	1.34	0.42	0.13
82.	*Bridelia ferruginea*	PHYLLANTHACEAE	TSHINKUNKU NSANGA BILEMBI, TSHINKUNKU TSHIA MPATA, TSHINKUNKU	Fe, ER	Psb, Pfn	Sé, Br, Déc	Po, Tis	Mag, Bo	P-O	5	7	3	222	146	0.37	1.52	0.57	0.21
83.	*Bridelia micranta*	PHYLLANTHACEAE	TSHINKUNKU TSHIA DITU	ER, Fe	Pfn	Déc	Tis	Bo	P-O	5	5	3	47	43	0.11	1.09	0.12	0.01
84.	*Hymenocardia acida*	PHYLLANTHACEAE	LUKUANGA, MUPETA	Fe, ET, ER	Psb	Sé, Br	Po	Mag, Lé	P-O	4	6	2	137	105	0.27	1.30	0.35	0.09
85.	*Phyllanthus muellerianus*	PHYLLANTHACEAE	LUANGANDINDI, MUSANGALA, MUSENGELA	R, ER, Fe, T	Psb, Pfn, Pfb, Ps	Car, Déc, Br, Mac, Pil, Sé, Br	Tis, Alic,Ong, Tei, Po, Pfb	Frot, Ga, La, **Ba-S**, Cat	P-O, V-an, V-Cut, V-va, Frot, V-urétr	12	20	9	803	337	0.86	2.38	2.05	1.77
86.	*Phyllanthus amarus et P. urinaria*	PHYLLANTHACEAE	KAHUNGAHUNGA, KAPUNGAPUNGA, KAPONDO	PE, Fe, PA	Pfn, Pfb	Br, Déc, Inf, Mac	Tis, Pfb	Bo, Ig	P-O	2	5	4	463	324	0.83	1.43	1.18	0.98
87.	*Uapaca guineensis*	PHYLLANTHACEAE	TSHILENGU	R, Fe, ET	Pfn, Ps	Mac, Déc, Sé, Br,Tr, Inf, Sé, Br	Tis	Bo	P-O ; Is-Uret, V-va	5	10	3	158	127	0.32	1.24	0.40	0.13
88.	*Piper guineense*	PIPERACEAE	NKETU	PE, Fr, R	P, Pfn	Inf, Mac	Po, Tis, Inf	Lé, Bo, Purg	P-O, V-an	6	9	5	507	310	0.79	1.64	1.30	1.03
89.	*Piper umbellatum .*	PIPERACEAE	DILOMBOLOMBU	Fe	Pfn, Ps	Déc, Cui	Tis, Alic	Bo, La, Mag	P-O, V-an	3	5	3	391	279	0.71	1.40	1.00	0.71

90.	*Phymatosorus scolopendria*	POLYPODIACEAE.	TSHIANZA TSHIA DIBUA	Rh, Fe	Pfb, Pfn	Pil, Inf	Tis, Mag	Bo, Mag	P-O	3	2	2	53	40	0.10	1.33	0.14	0.01
91.	*Maesopsis eminii*	RHAMNACEAE	NDUNGA WA BIPATU, NDUNGA WA MABAYA	R, ET, ER	Pfn	Pr, Déc, Mac	Jus, Tis, Tei, Ps	Bo, Mag, Purg	P-O, V-an	6	5	7	546	209	0.53	2.61	1.40	0.75
92.	*Borreria ocymoides*	RUBIACEAE	KAFUANKUSU, KAKOYI MPAMBULA	PE, R, Fe	Pfn	Inf	Tis, Pfn	Bo, Mag, Frot	P-O, V-Cut	1	2	3	143	124	0.32	1.15	0.37	0.12
93.	*Craterispermum cerinanthum*	RUBIACEAE	TSHINSANSA, MUTSHI WA TUMANSANDI	ER	P	Sé, Br	Po	Bo	P-O	5	5	2	56	45	0.12	1.24	0.14	0.02
94.	*Crossopteryx febrifuga*	RUBIACEAE	MUTOTSHI	R, ER, ET,	P, Pfn	Déc, Mac, Sé, Br, Inf	Tis, Po	Bo, **Ba-S,** Purg, Mag	P-O, V-Cut, V-va, V-urétr, V-an	6	8	7	570	283	0.72	2.01	1.46	1.06
95.	*Gaertnera parvipaniculata*	RUBIACEAE	KAMPANGA NZEVU	Fe, ER, Fl, ET, R	Pfn, Psb	Sé, Br, Mac, Déc, Sé	Pipe, Tis, Po, Alic	Fum, Bo, Mag	Cig-M, P-O	7	12	7	312	281	0.72	1.11	0.80	0.57
96.	*Heinsia crinita*	RUBIACEAE	MPUMBU MUTSHI	ER, R	Psb, Pfn, Ps	Sé, Br, Mac	Tis, Tei	Bo	P-O	3	5	2	132	108	0.28	1.22	0.34	0.09
97.	*Hallea (Mitragyna) stipulosa*	RUBIACEAE	MUJIWU, MUILANGA	ER, ET	Pfn, Ps	Br, Mac, Déc, Inf	Tis	Bo	P-O	3	3	4	279	149	0.38	1.87	0.71	0.27
98.	*Morinda lucida*	RUBIACEAE	MULALAMBUA, NKUSU MUTSHI	Fe, ER, ET, R	Pfn, Ps	Déc, Mac	Tis	Bo	P-O	6	9	7	675	332	0.85	2.03	1.73	1.47
99.	*Morinda morindoides*	RUBIACEAE	NKONGA BULULU	Fe, PA, R	Pfn	Br, Inf, Tr, En, Déc, Mac	Pft, En, Tis	Suppo, Bo	P-O, V-va	5	10	5	481	338	0.86	1.42	1.23	1.06
100.	*Mussaenda arcuata*	RUBIACEAE	NTEMBUATEMBUA	Fe, R	Pfn, Ps	Cui, Mac	Alic, Tei	Mag, Bo	P-O	3	4	2	207	152	0.39	1.36	0.53	0.21
101.	*Fagara macrophylla*	RUTACEAE	NKOLA MASUNGU, MUDIA MASUNGU, MUTSHI WA CACHET.	ET, ER	Psb	Sé, Br, Inf	Po	Purg, Mag	V-an, P-O	4	4	3	85	85	0.22	1.00	0.22	0.05
102.	*Solanum (Lycopersicum) cerasiforme*	SOLANACEAE	KAMATA, TUMATA	Fe, Fr	Pfn, Pfb, Psb	Tr, Inf, Sé, Br, Pil	Pft, En, Ong, Inf, Pfn	Suppo va, Suppo-an Ig, Mag, Purg	V-an, V-Cut, V-va, P-O	7	9	7	408	269	0.69	1.52	1.04	0.72
103.	*Solanum acculeastrum et S. torvum*	SOLANACEAE	NKULANYI	Fe, Fr	Pfn	Déc, Cui	Tis, Alic	Bo, Mag	P-O	4	1	2	30	25	0.06	1.20	0.08	0.00
104.	*Trema guineensis*	ULMACEAE	MUKESU, KANDUNGANDUNGA	Fe, ER, ET	Pfn, Ps	Rap, Sé, Déc, Mac, Pil, En	Tis, Pipe, Pfb, En, Tei	Bo, Fum, Suppo	P-O, Cig-M, V-an	7	4	4	130	94	0.24	1.38	0.33	0.08
105.	*Cyphostemma vanmeelii*	VITACEAE	KABONZO	PA, Fe, R	Pfn, Psb	Br, Inf, Déc	Tis	Bo	P-O	3	8	4	166	152	0.39	1.09	0.42	0.17
106.	*Aframomum angustifolium*	ZINGIBERACEAE	MUTUTUNGULU	Brg, Fe, T	Pfn	Pil, Inf, Pr	Alic, Tis, Jus, Pfn	Bo, Mag	P-O	5	3	3	170	128	0.33	1.33	0.43	0.14
107.			DITANDA	Fe, R	Pfn, Pfb	Déc, Br, Mac	Tis	Bo, La	P-O, V-an	2	-	2	19	19	0.05	1.00	0.05	0.00
108.			JAUNE-JAUNE OU KONJI KANGA	R	Pfn	Déc, Mac	Tis, Tei	Bo	P-O	1	3	2	186	160	0.41	1.16	0.48	0.19
109.			KALEMBUALEMBUA KA BA BILEMBI	Fe	Pfn	Cui, Déc	Alic, Tis	Mag, Bo	P-O	5	2	3	121	97	0.25	1.25	0.31	0.08
110.			KASALA	R	Pfb	Déc	Tis	Bo, La	P-O, V-an			1	4	4	0.01	1.00	0.01	0.00
111.			MUTSHI WA MASHI, KAMASHI	ER, ET	P, Psb, Pfn, Ps	Sé, Br, Déc, Inf	Po, Tis, Alic	Mag, Bo	P-O	3	4	3	90	78	0.20	1.15	0.23	0.05

112.			NYINYI A TSHISONGA	Fe	Pfn	Déc	Tis	Bo	P-O	2		2	50	40	0.10	1.25	0.13	0.01
113.			TSHIKUSAKUSA	Fe, Fl	Pfn	Cui	Alic	Mag	P-O	2	3	1	64	64	0.16	1.00	0.16	0.03
114.			MUDIPAKA	T, R	P	Sé, Br, Inf	Po, Tis	Mag, Bo	P-O	1	4	2	159	153	0.39	1.04	0.41	0.16
115.			TSHIDIA MUBUABUA	R, Fe	Pfn, Ps	Pil, Mac, Cui	Tis, Alic	Purg, Mag	V-an, P-O	3	1	2	155	124	0.32	1.25	0.40	0.13
116.			TSHITEKI, MUSANGASA	Fe, ER	Pfn, Ps, Pfb	Ra, Sé, Br, Déc	Tis, Pft, Po	**Ba**-S Suppo-an ou va	V-Cut, V-an V-va, V-urétr	3	4	2	8	6	0.02	1.33	0.02	0.00
117.			KALUBULUBU	R	Pfn	Déc	Tis	Bo	P-O	1	1	1	11	11	0.03	1.00	0.03	0.00

*3.2.1. Richesse spécifique des familles et des genres inventoriés (*figure 2*)*

Selon les classifications APG III (2009) et APG IV (2016), les 116 plantes rapportées comme identifiées appartiennent à 19 ordres, 39 familles et 87 genres.

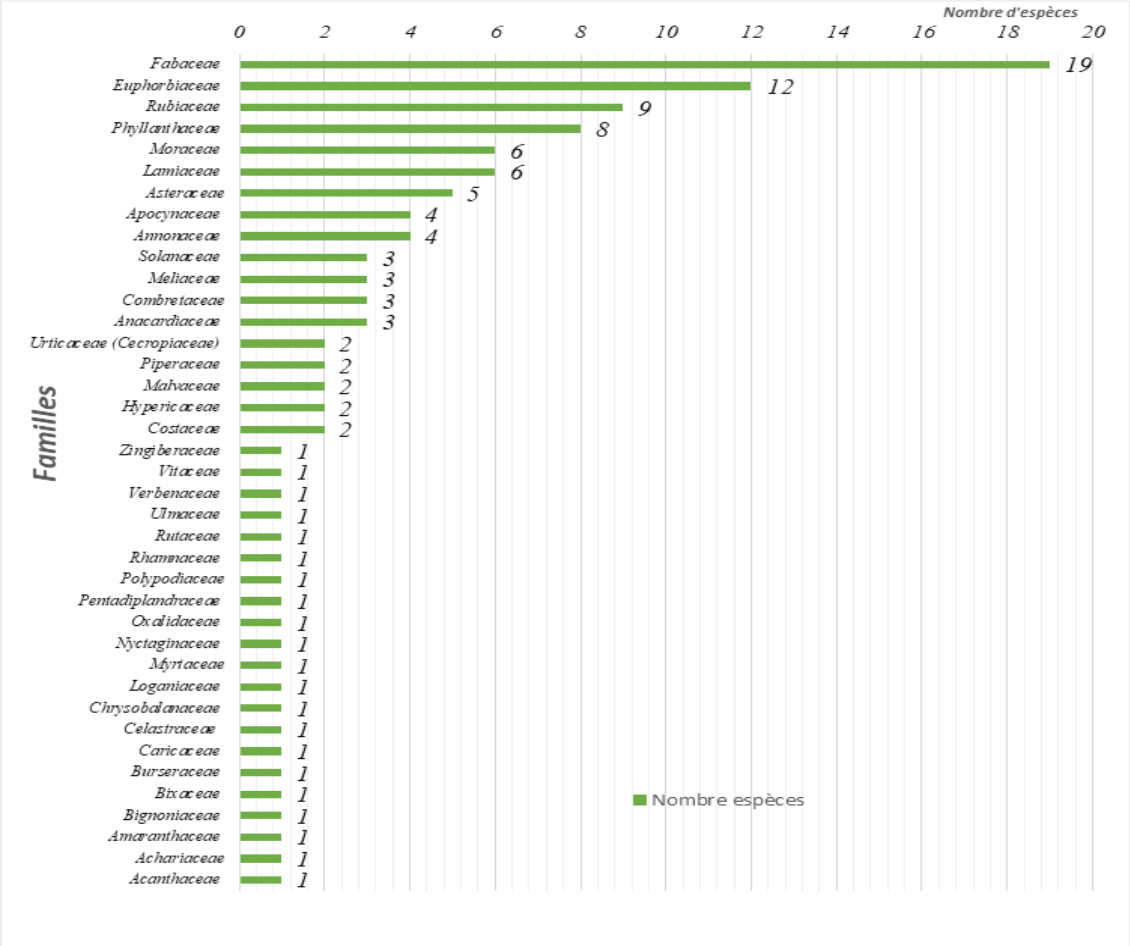


Figure 2. Répartition des espèces végétales au sein de différentes familles

La figure 2 indique une prédominance des Fabaceae avec 19 espèces (16,38 %), suivies notamment des Euphorbiaceae avec 12 espèces (10,34 %), des Rubiaceae avec 9 espèces (7,76 %), des Phyllanthaceae avec 8 espèces (6,90 %), des Moraceae avec 6 espèces (5,17 %) et des Lamiaceae avec 6 espèces (5,17 %). Ces six familles totalisent 60/116 espèces (51,72 %). Les pourcentages ont été harmonisés avec les effectifs indiqués.

Sur les 87 genres répertoriés, neuf seulement comptent plus de 2 espèces chacun. Il s'agit de Senna (5 espèces) et Ficus (4 espèces), suivis des genres Albizzia, Annona, Bauhinia, Bridelia, Jatropha, Ocimum et Phyllanthus qui comptent chacun 3 espèces. Les Huit autres genres suivants comptent chacun deux espèces sur la liste : Combretum, Costus, Lannea, Melia, Morinda, Piper, Solanum et Vitex. La majorité de genres restant (68/87) sont monospécifiques.

3.2.2. Parties de plantes utilisées, moment de récolte des drogues et précautions nécessaires

Les parties utilisées pour préparer les médicaments traditionnels par les tradipraticiens diffèrent en fonction de plantes, de maladies, de recettes et même de tradipraticiens (figure 3).

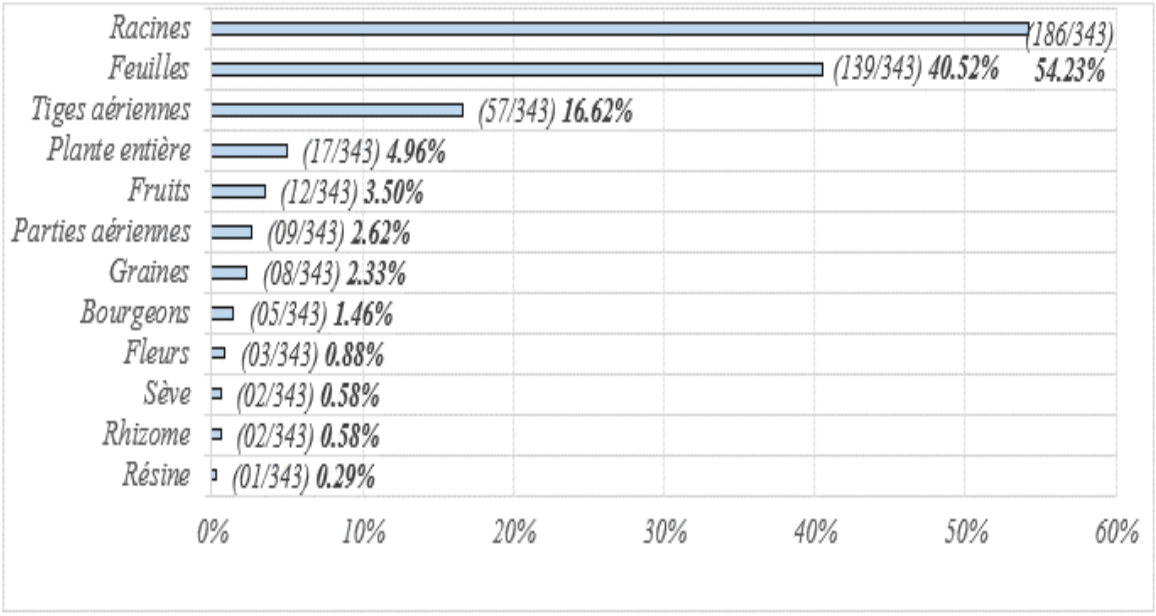


Figure 3. Fréquences des parties utilisées dans la préparation des recettes

D'après cette figure 3, les racines sont rapportées comme les organes les plus fréquemment impliqués dans les recettes (54,23 %), devant les feuilles (40,52 %) et les tiges aériennes (16,62 %). Comme plusieurs organes peuvent intervenir dans une même recette, ces pourcentages ne sont pas mutuellement exclusifs et leur somme n'est pas attendue à 100 %.

Concernant le moment de récolte, 266/391 tradipraticiens (68,03 %) ont déclaré prélever les plantes selon les besoins au cours de l'année, tandis que 125/391 (31,97 %) ont déclaré constituer des stocks de drogues végétales. Les préférences saisonnières rapportées variaient selon les informateurs et la disponibilité des plantes. Somme toute, la majorité des tradipraticiens consultés semblent ne pas accorder plus d'importance à la période ou la saison de récolte des drogues.

Les résultats rapportés montrent que les racines et les écorces de tiges interviennent fréquemment dans les préparations de remèdes. Parmi les 391 tradipraticiens, 255 (65,22 %) ont déclaré prendre certaines précautions pour des espèces jugées rares ou importantes, tandis que 136 (34,78 %) ont déclaré ne prendre aucune précaution particulière. Dans l'ensemble des répondants, 58 (14,83 %) considéraient ces précautions comme non nécessaires.

Les mesures de conservation déclarées n'étaient pas mutuellement exclusives : 176/391 (45,01 %) mentionnaient une réduction ou un contrôle des prélèvements, 121/391 (30,95 %) l'évitement de l'abattage, 65/391 (16,62 %) la protection ou la plantation d'espèces, et 55/391 (14,07 %) des techniques de prélèvement visant à limiter les dommages. Ces proportions décrivent des réponses multiples et ne doivent pas être additionnées comme des catégories exclusives.

3.2.3. Etat des organes de plantes au moment de leur utilisation (figure 4)

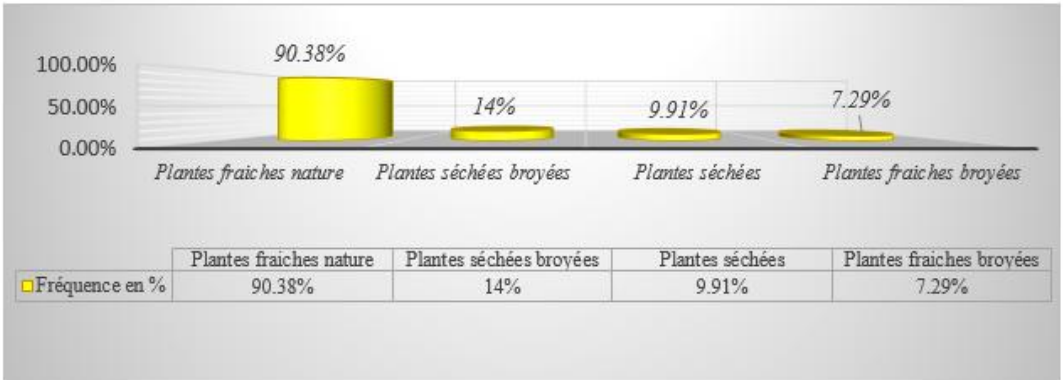


Figure 4. Etat des parties utilisees au moment la preparation de 343 recettes

D'après la figure 4, les parties végétales fraîches à l'état naturel étaient les plus fréquemment utilisées (90,38 %). Le document rapporte également l'utilisation de poudres issues de drogues séchées (48/343 ; 13,99 %), de drogues séchées non broyées (34/343 ; 9,91 %) et de plantes fraîches broyées (25/343 ; 7,29 %). Ces modalités peuvent se chevaucher selon les recettes.

D'après les déclarations enregistrées, 98,7% (386/391) de tradipraticiens sèchent leurs drogues au soleil. Cinq enquêtés seulement (1,28%) savent qu'il ne faut pas trop exposer les drogues au soleil.

3.2.4. Modes de préparation des recettes médicamenteuses (figure 5)

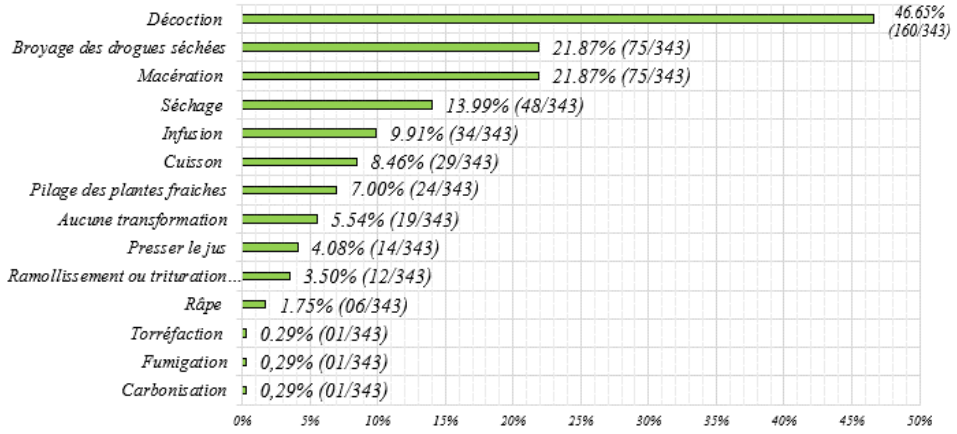


Figure 5. Fréquences des modes de préparation répertoriés pour 343 recettes

D'après la figure 5, la décoction était le mode de préparation le plus fréquemment rapporté (46,65 %), devant la macération et le broyage de drogues séchées (21,87 % chacun), le séchage simple (13,99%), l'infusion (9,91%), la cuisson (8,46%) et le pilage des plantes fraiches (7,00%). L'utilisation de plantes telles que récoltées sans aucune transformation préalable n'a été rapportée que pour 5,54% de recettes. Les autres modes de préparation rapportés sont moins fréquents. Une recette pouvant combiner plusieurs modes de préparation, les pourcentages ne sont pas exclusifs.

3.2.5. Formes de médicaments administrés (figure 6)

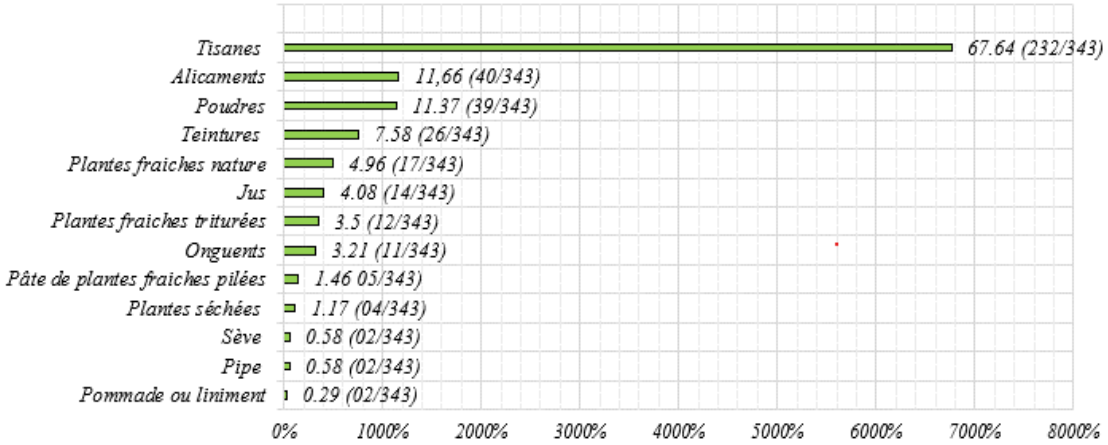


Figure 6. Fréquences des formes galéniques utilisées pour les 343 recettes répertoriées

Selon la figure 6, les tisanes (décoctions, infusions ou macérations) représentaient la forme de remède la plus fréquemment rapportée (67,64 %). Les autres formes comprenaient notamment les alicaments (11,66 %), les poudres (11,37 %), les alcoolatures ou teintures (7,58 %) et les plantes fraîches utilisées à l'état naturel (4,96 %). Plusieurs formes pouvant être associées à une même recette, les pourcentages ne sont pas nécessairement exclusifs.

3.2.6. Modes d'administration des médicaments (figure 7)

D'après la figure 7, la boisson (70,85 %) et l'ingestion alimentaire (18,66 %) étaient les modes d'administration les plus fréquemment rapportés.

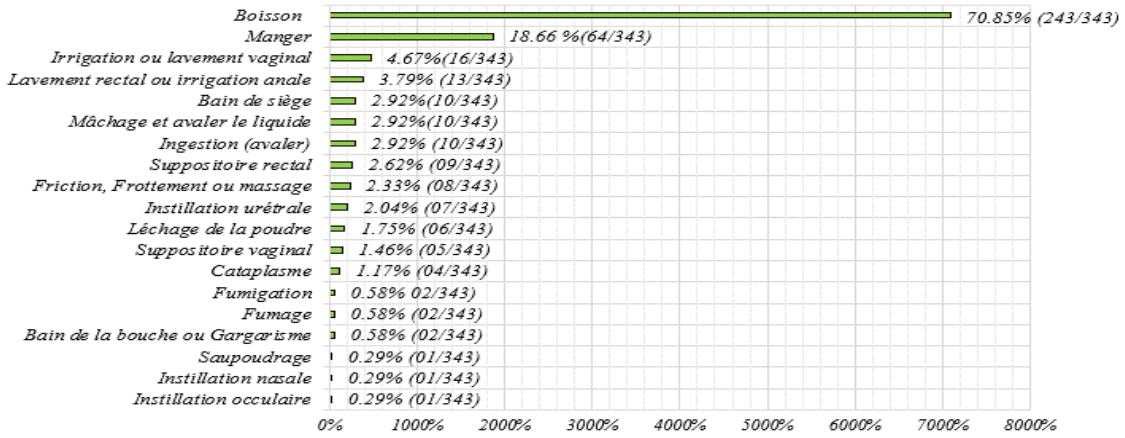


Figure 7. Fréquences des modes d'administration des médicaments

3.2.7. Voies d'administration des remèdes

La voie orale était la plus fréquemment rapportée (96,21 %), suivie notamment des voies anale (11,66 %), cutanée (8,75 %), vaginale (5,83 %) et urétrale (4,08 %). Plusieurs voies pouvant être rapportées pour une même espèce ou recette, ces pourcentages ne sont pas mutuellement exclusifs.

3.3. Importance culturelle locale des espèces répertoriées

3.3.1. Fréquences de reconnaissance du pouvoir thérapeutique des espèces utilisées (IC)

Le tableau IV présente les 50 taxons ou groupes de taxons les mieux classés pour chaque indice. Les IC rapportés varient de 0,86 à 0,01. Vingt et un des 106 taxons ou groupes évalués ont un IC supérieur à 0,50. Les valeurs les plus élevées concernent notamment Phyllanthus muellerianus et Morinda morindoides (0,86), Morinda lucida (0,85), ainsi que le groupe Phyllanthus amarus/P. urinaria (0,83). Ces valeurs traduisent la fréquence de citation par les informateurs et non une efficacité antibactérienne démontrée.

Tableau IV. Classement des espèces selon leur importance culturelle (indices ethnobotaniques)

N°	ESPÈCES	IC	ESPÈCES	IDUM	ESPÈCES	VUM	ESPÈCES	VCU
1.	*Phyllanthus muellerianus*	0.86	*Maesopsis eminii*	2.61	*Phyllanthus muellerianus*	2.05	*Phyllanthus muellerianus*	1.77
2.	*Morinda morindoides*	0.86	*Phyllanthus muellerianus*	2.38	*Morinda lucida*	1.73	*Morinda lucida*	1.47
3.	*Morinda lucida*	0.85	*Melia azedirach L. et Melia sp*	2.35	*Dysphania ambrosioides*	1.48	*Crossopteryx febrifuga*	1.06
4.	*Phyllanthus amarus, P. urinaria*	0.83	*Ocimum gratissimum*	2.27	*Crossopteryx febrifuga*	1.46	*Morinda morindoides*	1.06
5.	*Piper guineense*	0.79	*Bauhinia thonningii*	2.26	*Ocimum gratissimum*	1.44	*Dysphania ambrosioides*	1.04
6.	*Crossopteryx febrifuga*	0.72	*Dysphania ambrosioides*	2.11	*Maesopsis eminii*	1.40	*Piper guineense*	1.03
7.	*Gaertnera parvipaniculata*	0.72	*Morinda lucida*	2.03	*Piper guineense*	1.30	*Phyllanthus amarus, P. urinaria*	0.98
8.	*Ricinondendron heudelotii*	0.71	*Crossopteryx febrifuga*	2.01	*Morinda morindoides*	1.23	*Ocimum gratissimum*	0.91
9.	*Piper umbellatum .*	0.71	*Mangifera indica*	1.99	*Phyllanthus amarus, P. urinaria*	1.18	*Ricinondendron heudelotii*	0.78
10.	*Dysphania ambrosioides*	0.70	*Ceiba pentandra*	1.88	*Bauhinia thonningii*	1.15	*Maesopsis eminii*	0.75
11.	*Ocimum basilicum*	0.69	*Hallea (Mitragyna) stipulosa*	1.87	*Ricinondendron heudelotii*	1.09	*Solanum cerasiforme*	0.72
12.	*Solanum cerasiforme*	0.69	*Vitex madiensis*	1.78	*Vitex madiensis*	1.05	*Piper umbellatum .*	0.71
13.	*Ocimum gratissimum*	0.63	*Coleus hybridus*	1.77	*Solanum cerasiforme*	1.04	*Ocimum basilicum*	0.64
14.	*Carica papaya*	0.62	*Clutia Timpermaniana*	1.67	*Ceiba pentandra*	1.01	*Vitex madiensis*	0.63
15.	*Vitex madiensis*	0.59	*Piper guineense*	1.64	*Piper umbellatum .*	1.00	*Bauhinia thonningii*	0.58
16.	*Euphorbia hirta*	0.58	*Entadopsis abyssinica*	1.62	*Ocimum basilicum*	0.92	*Gaertnera parvipaniculata*	0.57
17.	*Ceiba pentandra*	0.53	*Rawvolfia vomitoria*	1.61	*Euphorbia hirta*	0.90	*Ceiba pentandra*	0.54
18.	*Maesopsis eminii*	0.53	*Jatropha curcas J. gossypifolia.*	1.58	*Mangifera indica*	0.85	*Euphorbia hirta*	0.52

19.	*Caloncoba welwitschii*	0.51	*Maytenus senegalensis*	1.58	*Carica papaya*	0.84	*Carica papaya*	0.52
20.	*Bauhinia thonningii*	0.51	*Ageratum conyzoïdes*	1.55	*Gaertnera parvipaniculata*	0.80	*Mangifera indica*	0.37
21.	*Psidium guayava*	0.49	*Ricinondendron heudelotii*	1.54	*Jatropha curcas J. gossypifolia*	0.76	*Jatropha curcas J. gossypifolia*	0.36
22.	*Jatropha curcas J. gossypifolia*	0.48	*Euphorbia hirta*	1.54	*Hallea (Mitragyna) stipulosa*	0.71	*Psidium guayava*	0.33
23.	*Senna (Cassia) occidentalis*	0.46	*Senna (Cassia) occidentalis*	1.53	*Rawvolfia vomitoria*	0.71	*Senna (Cassia) occidentalis*	0.32
24.	*Rawvolfia vomitoria*	0.44	*Parinari mobola,*	1.53	*Senna (Cassia) occidentalis*	0.70	*Caloncoba welwitschii*	0.31
25.	*Mangifera indica*	0.43	*Solanum cerasiforme*	1.52	*Psidium guayava*	0.67	*Rawvolfia vomitoria*	0.31
26.	*Kalaharia spinescens*	0.43	*Albizzia adianthifolia*	1.52	*Caloncoba welwitschii*	0.62	*Hallea (Mitragyna) stipulosa*	0.27
27.	*Costus afer C. lucanusianus*	0.41	*Bridelia ferruginea*	1.52	*Albizzia adianthifolia*	0.58	*Kalaharia spinescens*	0.24
28.	*Monanthotaxis poggei*	0.40	*Senna (Cassia) siamea*	1.51	*Bridelia ferruginea*	0.57	*Albizzia adianthifolia*	0.22
29.	*Mussaenda arcuata*	0.39	*Lannea antiscorbutica.*	1.51	*Kalaharia spinescens*	0.56	*Mussaenda arcuata*	0.21
30.	*Cyphostemma vanmeelii*	0.39	*Ficus polita,(seretii, sycomorus)*	1.50	*Mussaenda arcuata*	0.53	*Bridelia ferruginea*	0.21
31.	*Albizzia adianthifolia*	0.38	*Phyllanthus amarus et P urinaria*	1.43	*Maytenus senegalensis*	0.51	*Costus afer C. lucanusianus*	0.18
32.	*Hallea (Mitragyna) stipulosa*	0.38	*Tephrosia voghelii*	1.43	*Senna (Cassia) siamea*	0.49	*Ocimum canum*	0.18
33.	*Ocimum canum*	0.37	*Morinda morindoides*	1.42	*Ocimum canum*	0.47	*Monanthotaxis poggei*	0.17
34.	*Treculia africana*	0.37	*Vachellia (Acacia) seyal*	1.41	*Costus afer C. lucanusianus*	0.44	*Cyphostemma vanmeelii*	0.17
35.	*Bridelia ferruginea*	0.37	*Piper umbellatum .*	1.40	*Entadopsis abyssinica*	0.43	*Maytenus senegalensis*	0.16
36.	*Bixa orellana*	0.35	*Trema guineensis*	1.38	*Aframomum angustifolium*	0.43	*Senna (Cassia) siamea*	0.16
37.	*Psorospermum febrifugum*	0.34	*Bauhinia purpurea*	1.38	*Bixa orellana*	0.43	*Bixa orellana*	0.15
38.	*Musanga cecropioïdes*	0.34	*Alstonia boonei*	1.38	*Bridelia atroviridis*	0.42	*Treculia africana*	0.15
39.	*Croton mubango*	0.33	*Carica papaya*	1.36	*Psorospermum febrifugum*	0.42	*Aframomum angustifolium*	0.14
40.	*Senna (Cassia) siamea*	0.33	*Psidium guayava*	1.36	*Cyphostemma vanmeelii*	0.42	*Psorospermum febrifugum*	0.14
41.	*Aframomum angustifolium*	0.33	*Mussaenda arcuata*	1.36	*Monanthotaxis poggei*	0.42	*Musanga cecropioïdes*	0.13
42.	*Maytenus senegalensis*	0.32	*Milicia excelsa*	1.35	*Uapaca guineensis*	0.40	*Croton mubango*	0.13
43.	*Uapaca guineensis*	0.32	*Bridelia atroviridis*	1.34	*Croton mubango*	0.40	*Bridelia atroviridis*	0.13
44.	*Borreria ocymoïdes*	0.32	*Aframomum angustifolium*	1.33	*Treculia africana*	0.40	*Uapaca guineensis*	0.13
45.	*Myrianthus arboreus*	0.31	*Phymatosorus scolopendria*	1.33	*Anthocleista schweinfurthii*	0.39	*Borreria ocymoïdes*	0.12
46.	*Bridelia atroviridis*	0.31	*Ocimum basilicum*	1.32	*Myrianthus arboreus*	0.39	*Anthocleista schweinfurthii*	0.12
47.	*Anthocleista schweinfurthii*	0.30	*Anthocleista schweinfurthii*	1.31	*Musanga cecropioïdes*	0.39	*Myrianthus arboreus*	0.12
48.	*Pentadiplandra brazzeiana*	0.30	*Kalaharia spinescens*	1.30	*Pentadiplandra brazzeiana*	0.38	*Pentadiplandra brazzeiana*	0.12
49.	*Brillantaisia patula*	0.28	*Hymenocardia acida*	1.30	*Borreria ocymoïdes*	0.37	*Entadopsis abyssinica*	0.12
50.	*Gymnanthemum amygdalinum*	0.28	*Biophytum sensitivum*	1.29	*Coleus hybridus*	0.36	*Ricinus cummunis*	0.09

3.3.2. Classement selon les indices de diversité d'utilisation médicinale

L'IDUM décrit la diversité des recettes rapportées pour une espèce relativement au nombre d'informateurs qui l'ont citée. Dans le tableau IV, 42 taxons ou groupes de taxons présentent un IDUM supérieur à la moyenne rapportée de 1,35. Les valeurs les plus élevées sont observées pour Maesopsis eminii (2,61), Phyllanthus muellerianus (2,38), Melia azedarach/Melia sp. (2,35), Ocimum gratissimum (2,27) et Bauhinia thonningii (2,26), Dysphania ambrosioides (2,10), Morinda lucida (2,03), Crossopteryx febrifuga (2,01)

3.3.3. Classement selon les valeurs d'usage médicinal (VUM)

La VUM décrit ici le nombre de citations de recettes rapporté à l'ensemble des tradipraticiens interrogés. Les valeurs indiquées s'étendent de 2,05 à 0,01, avec une moyenne rapportée de 0,44. Trente-huit taxons ou groupes de taxons ont une VUM supérieure ou égale à 0,44 ; Phyllanthus muellerianus présente la valeur la plus élevée (2,05).

3.3.4. Classement selon la valeur du consensus usuel (VCU)

La VCU a été calculée comme VUM × IC afin de combiner la fréquence d'usage rapportée et la fréquence de citation de l'espèce parmi les informateurs (Thomas et al., 2009 ; Nzuki et al., 2013).

D'après le tableau IV, les VCU des 106 taxons ou groupes de taxons évalués varient de 1,77 à 0, avec une moyenne rapportée de 0,22. Trente et un plantes présentent une VCU supérieure ou égale à cette moyenne. Cet indicateur hiérarchise le consensus d'usage rapporté et ne mesure pas l'efficacité pharmacologique ou clinique.

4. Discussion

Le résultat du recensement a rapporté 127 plantes locales contre les affections attribuables aux bactéries dans 343 remèdes distincts. De l'enquête CAP excluant des tradipraticiens, 88,62% d'habitants se déclarent convaincus du pouvoir thérapeutique des plantes locales et 77,85% déclarent les utiliser régulièrement dont 52,16% recourent aux plantes médicinales qu'ils connaissent. Ces chiffres indiqueraient une tradition de phytothérapie largement répandue au Kasaï Oriental. Ce qui corrobore les conclusions déjà rapportées par Musuasua et al. (2021) pour la même zone. D'après ces auteurs, 91% des habitants de Kasaï Oriental étaient convaincus que la phytothérapie avec des plantes locales était efficace contre diverses maladies. L'écart observé serait dû au fait que les tradipraticiens avaient fait partie de leur échantillon.

Cette popularité consacre le caractère utilitaire de la phytothérapie traditionnelle dans la zone surtout dans les milieux reculés et enclavés où elle constitue parfois l'unique recours pour se soulager de diverses affections courantes de la santé.

Cependant, certaines plantes citées n'ont pas été retrouver dans la zone d'étude. Elles y seraient devenues très rares et donc difficilement rencontrées ou sous menace de disparition sur cet espace d'étude. Le manque d'une politique de préservation et l'exploitation non durable pour diverses raisons y compris les usages médicinaux feraient partie de causes éventuelles.

La florule rapportée est remarquablement diversifiée. Elle compte 116 espèces identifiées appartenant à 19 ordres, 39 familles et 87 genres.

Avec les *Fabaceae* en tête, 6 familles seulement concentrent plus de 50% de plantes répertoriées contre les infections rapportées antibactériennes (*Fabaceae*, *Euphorbiaceae*, *Rubiaceae*, *Phyllanthaceae*, *Moraceae* et *Lamiaceae*). La concentration des espèces recensées dans quelques familles marque la prédominance des espèces voisines parmi celles recensées et suggère une sélection qui tiendrait compté de plantes qui se rapprochent. Il sied de faire remarquer que quelques tradipraticiens (45 sur 391) avaient rapporté tenir compte des odeurs pour la sélection de nouvelles plantes médicinales. Ils ont affirmé que certaines plantes présentant des odeurs semblables aux autres espèces déjà reconnues médicinales peuvent être essayées contre les mêmes maladies et parfois retenues si les résultats sont positifs. C'est le cas par exemple de *Heinsia crinita* une *Rubiaceae* et *Clutia timpermaniana* une E*uphorbiaceae* mais qui dégage toute deux une odeur de même parfum.

Une pratique qui constitue un facteur de risque des complications par le fait que ces espèces sont encore non évaluées afin d'écarter tout danger de toxicité. L'évaluation de l'efficacité et de l'innocuité des plantes rapportées comme médicinales dans ce milieu s'avère donc nécessaire.

Plusieurs des espèces répertoriées ont déjà été citées par différents auteurs comme possédant des vertus médicinales contre diverses maladies. En outre, des activités analgésiques, vulnéraires et/ou cicatrisantes, antipyrétiques, antipaludéennes, antimicrobiennes, antihypertensives, antidiabétiques, antioxydantes et anti-inflammatoires ont été signalées et, dans certains cas, démontrées pour plusieurs de ces

espèces (Bitsindou, 1997 ; Bokaketi et al., 2016 ; Ekoumou, 2003 ; Kabena et al., 2014 ; Kabongo, 2014 ; Kahumba, 2005 ; Kalanda et al., 2005 ; Kambu et al., 1984, 1989 ; Kibungu, 2003 ; Lutwig et al., 2005 ; Mulamba, 2012 ; Musuasua et al., 2021 ; Ngbolua et al., 2014 ; Ngoy, 2009 ; Ngyengo et al., 2026 ; Tiense et al., 2026).

Par comparaison, 30 sur 31 espèces de la liste de Kabongo (2014) et 33 sur 46 de la liste de Mulamba (2012) rapporté respectivement contre la diarrhée et le paludisme dans la ville de Mbujimayi, sont communes par rapport à la liste de cette étude. Mbujimayi est une partie de la zone de cette étude.

Par contre, sur la liste des *Euphorbiaceae* traditionnellement utilisées contre les infections sexuellement transmissibles (éventuellement bactériennes) dans la ville de Lubumbashi, Kahumba (2005) avait recensé 33 espèces parmi lesquelles 10 seulement sont communes par rapport aux 16 espèces d'*Euphorbiaceae* et *Phyllanthaceae* inventoriées dans cette étude. L'écart pourrait être dû à la différence floristique de ces deux milieux ainsi qu'à la différence des habitudes phytothérapeutiques comme l'avaient aussi énoncé Gilson & Liben (1960).

Dans les études recensant les plantes médicinales contre d'autres maladies ailleurs, on retrouve également quelques-unes des espèces rapportées dans cette étude. C'est le cas de 45 espèces sur la liste de Kibungu (2003) qui a inventoriées plus de 168 espèces médicinales de Bas-Congo et leurs usages ; de 18 sur 54 espèces utilisées comme médicinales par les Yansi recensées par Tiense et al. (2026) à Kikwit dans le Kwilu ; de 20 espèces sur les 45 plantes médicinales recensées par Ngyengo et al. (2026) dans les formations herbeuses de Kenge dans le Kwango ; de 16 espèces sur la liste de 37 plantes utilisées dans l'hygiène intime des femmes à Kinshasa (Kabena, 2014) et de 9 espèces parmi les 46 citées comme soignant la malaria à Butembo (Kasali et al., 2014). Il y a aussi 9 espèces communes sur la liste de 31 plantes antidiabétiques utilisées dans la Ville de Kisangani (Katemo et al., 2012), 8 espèces communes sur la liste dressée des plantes utilisées contre le paludisme à Lubumbashi (Mpiana et al., 2014) et seulement 3 espèces communes avec la liste des plantes aromatiques des écosystèmes des îles de Lwiro et d'Idiwi (Mpiana et al., 2015). Dans les études ethnobotaniques, ethnopharmacologiques et écologiques de Ngbolua et al. (2013, 2014, 2016) plusieurs plantes d'usage médicinal traditionnel ont été recensées parmi lesquelles 11 espèces figurent sur la liste issue de cette étude.

Le fait que plusieurs espèces inventoriées au Kasaï Oriental et rapportées contre les bactérioses soient aussi utilisées ailleurs comme médicinales renforcerait donc la considération qu'elles aient de pouvoir thérapeutique. Si non, elles ne pouvaient pas être considérées comme curatives dans plusieurs contrées du Congo et même d'ailleurs, sur les mêmes maladies ou sur les maladies différentes.

Certaines espèces répertoriées dans ce travail n'apparaissent pas (ou peut-être pas beaucoup) dans la littérature ; il s'agit de 20 espèces suivantes parmi lesquelles 10 appartiennent aux familles déjà citées ailleurs telles que : *Albizzia coriaria*, *Albizzia lebbeck*, *Bauhinia purpurea*, *B.auhinia tomentosa*, *Combretum racemosum*, *Ficus persicifolia*, *Jatropha podagrica*, *J. gossypifolia*, *Phyllanthus urinaria* et *Craterispermum cerinanthum*. Et les 10 autres espèces appartiennent à des genres que l'on ne rencontre pas fréquemment sur la plupart des listes des plantes citées comme médicinales ; ce sont les espèces suivantes : *Callichia magnifica*, *Clutia Timpermaniana*, *Daniellia alsteeniana*, *Eriosema glomeratum*, *Fagara macrophylla*, *Macaranga saccifera*, *Phymatosorus scolopendria*, *Sterculia quinqueloba*, *Tabernaemontana ventricosa* et *Treculia africana*. Ces espèces semblent en quelques sortes constituer une particularité de la phytothérapie antibactériennes au Kasaï Oriental.

Des espèces rapportées contre les affections bactériennes sont aussi rapportées contre d'autres pathologies non bactériennes. Certaines sont en plus, utilisées selon les habitudes du milieu comme alimentaires, condimentaires et/ou aromatiques notamment les fruits, les feuilles ou les fleurs : *Annona senegalensis*, *A. cuneata*, *A. arenaria*, *Aframomum sanguineum*, *Canarium shweinfurthii*, *Carica papaya*, *Costus afer*, *C. lucanusianus*, *Lycopersicon cerasiforme*, *Mangifera indica*, *Piper guineense*, *Psydium guajava*, *Mussaenda arcuata*, *Ocimum basilicum*, *O. canum*, *O. gratissimum*, *Piper ombelatum*, *Brillantaisia patula*, *Ceiba pentandra*.

Sur base de conclusions de Cabalion (1993) et Fleurentin (1993), la consommation à table de parties comestibles des plantes médicinales rendrait certains plats des alicaments si effectivement, lesdites ont de pouvoir thérapeutique. En effet, un consommateur d'un

alicament bénéficie inconsciemment et parfois préventivement des effets thérapeutiques en fonction de sa composition.

Les racines (54,23%) suivies de feuilles (40,52%) étaient les organes les plus fréquemment rapportées. Ce qui corrobore la conclusion de Ngbolua et al. (2016) dans leur étude sur les plantes traditionnellement utilisées dans le District de la Lukunga à Kinshasa (RDC) alors que pour Mulamba (2012) les feuilles et les racines (37,5% chacune) avaient la même fréquence pour soigner la malaria dans la ville de Mbujimayi. Cependant, pour plusieurs auteurs, les feuilles sont les plus fréquemment utilisées par exemple contre la diarrhée dans la même ville de Mbujimayi (Kabongo, 2014) ; dans les pratiques médicinales à Mbanza Ngungu (Nzuki et al, 2013) ; dans le District de Bas-Fleuve dans province du Kongo Central (Ngbolua et al, 2013) et chez les plantes d'hygiène intime féminine utilisées à Kinshasa (Kabena et al, 2014). Il en est de même pour Ngyengo et al. (2026) à Kenge et pour Tiense et al. (2026) dans l'utilisation de plantes médicinales chez les Yansi et aussi pour Ogni et al (2014) dans son étude sur l'inventaire ethnopharmacologique des plantes utilisées dans le traitement des pathologies parasitaires dans les élevages extensifs et semi-intensifs du Bénin. Par contre, pour Benkhnigue et al. (2011) au Maroc, la feuille et la graine constituent les parties les plus utilisées dans la médecine traditionnelle de la région de Mechraâ Bel Ksiri et le fruit occupe la deuxième place.

Partout où la différence est constatée, il y a lieu de la lier à celle de la flore et de cultures entre ces milieux assez éloignés. Par exemple, le milieu marocain est désertique alors que Kinshasa et Kasaï Oriental sont dans la zone tropicale humide.

La fréquence de prélèvement de parties délicates est importante soit 70,85% (racines 54,23% et écorces de tige 16,62%). Ce qui soulève le problème de l'exploitation durable de ces ressources si les précautions nécessaires ne sont pas prises pour les préserver (Ramade, 1994). La diversité et la volatilité de réponses des tradipraticiens à la question y relative a révélé que la majorité ignore les conséquences d'un mauvais prélèvement des organes délicats des plantes. Ils les récoltent sans précaution pouvant éviter la mort des individus ligneux. En effet, si 34,78% considèrent précautions inutiles, presque tous les ignorent en pratique lors de prélèvement des racines ou des écorces de tige. Les mesures de conservations rapportées par 65,22% de récolteurs étant insuffisantes et inefficaces (réduction ou contrôle des prélèvements (45,01%), non abattage (30,95%), interdiction ou protection du pied (16,62%).

Seulement 14,06% des tradipraticiens semblent connaître qu'un mauvais prélèvement des organes délicats d'une plante constitue un danger pour sa survie. L'insuffisance ou l'absence de précautions particulières comme préconisées par Ramade (1994) pour la préservation des espèces pourraient favoriser une évolution négative des espèces les plus exploitées. Conjuguée à d'autres facteurs anthropiques tels que la sur exploitation et la dégradation des écosystèmes dues à la pression démographique et l'agriculture sur brulis, la rareté de certaines espèces dans cet espace serait l'une des conséquences.

L'idéal suggéré bien que partielle, consisterait à encourager l'installation de jardins individuels ou collectifs pour les espèces utiles. Cela est d'autant plus vraie que 90,38% de remèdes rapportés sont préparés avec des plantes à l'état frais, donc après récolte. Ce qui pourrait minimiser les efforts pour la récolte. La domestication des espèces utiles s'avère aussi nécessaire mais malheureusement, les concernés n'en ont pas encore conscience.

Le séchage s'il intervient, il est généralement mal mené. 98,7% de tradipraticiens le font par l'exposition direct des drogues pendant longtemps au soleil et ignorent que les rayons solaires peuvent altérer les principes actifs de la plante et conduire à la perte totale ou partielle de leur pouvoir thérapeutique.

La décoction (46,65%) est le mode de préparation des remèdes le plus rapporté, C'est aussi la conclusion de Mulamba (2012) et de Kabongo (2014) pour les plantes utilisées respectivement contre le paludisme et contre la diarrhée dans la ville de Mbujimayi et ses environs. Plusieurs auteurs avaient aussi trouvé le même résultat ailleurs. C'est par exemple Ngyengo et al. (2026) dans les pratiques phytothérapeutiques à Kenge et ses environs (Kwango RDC) et Kabena et al (2014) à propos des plantes d'hygiène intime féminine à Kinshasa ; Nzuki et al. (2013), Ngbolua et al (2015) et Tiense et al. (2026) dans les pratiques médicales respectivement à Mbanza Ngungu, dans le District de Bas-Fleuve dans province du Kongo Central (RDC) et chez les Yansi à Kikwit. Même ailleurs, Benkhnigue et al. (2011) confirment la décoction (26,80 %) et le cataplasme (25,25 %) comme les deux modes de préparation les plus utilisables en médecine traditionnelle au Maroc. Zerbo et al (2011) et Ogni et al, (2014) avaient aussi tiré la même conclusion respectivement à propos de plantes médicinales et pratiques médicales chez les Sanan au Burkina Faso et

de plantes utilisées dans le traitement des pathologies parasitaires dans les élevages extensifs et semi-intensifs du Bénin. Par contre, à propos de plantes traditionnellement utilisées dans le District de la Lukunga à Kinshasa (RDC), Ngbolua et al. (2016) avaient trouvé que c'était la macération (32%) qui était le mode de préparation le plus fréquent. Toutefois, son travail classe la décoction (25%) deuxième même si sa fréquence est la même avec la calcination.

La décoction (46,65 %), la macération (21,87 %) et l'infusion (9,91 %) représentent ensemble 78,43 % des occurrences rapportées pour ces trois modes de préparation. Cette prédominance est compatible avec l'importance des préparations aqueuses observée dans l'étude. Elle ne permet toutefois pas, à elle seule, de conclure à une supériorité thérapeutique de ces préparations.

Pour ce qui concerne l'importance culturelle des espèces recensées, les classements par rapport aux indices ethnobotaniques ont apporté beaucoup de renseignements.

Les valeurs élevées des indices ethnobotaniques indiquent un consensus ou une fréquence d'usage importants chez les informateurs ; elles ne constituent pas une preuve d'efficacité. Les différences de classement observées par rapport à d'autres études peuvent refléter des contextes géographiques, des indications thérapeutiques, des populations enquêtées et des méthodes d'échantillonnage différents.

En comparant les listes de classement selon les indices ethnobotaniques, celle de 21 espèces occupant les 20 premières places de plantes les plus populairement citées (IC) à celle de 23 espèces qui occupe les 20 premières places de plantes les plus diversement utilisées (IDUM), 9 espèces seulement (Phyllanthus muellerianus, Ocimum gratissimum, Bauhinia thonningii, Dysphania ambrosioides, Morinda lucida, Crossopteryx febrifuga, Ceiba pentandra, Vitex madiensis et Piper guineense) sont communes ou plébiscitées sur les deux listes même si elles n'occupent pas les mêmes places. Par exemple, Maesopsis eminii, la plus diversement utilisées (IDUM = 2,61) n'apparait qu'à la 18ème place des espèces les plus populairement citées ou reconnues (IC= 0,53). Phyllanthus muellerianus est 2ème contre la 1ère place ; Ocimum gratissimum 4ème contre la 13ème place ; Bauhinia thonningii 5ème contre la 20ème.

Certaines espèces présentent un IDUM élevé malgré un IC plus faible, ce qui indique qu'une espèce peut être associée à une diversité de recettes sans être citée par une grande proportion des informateurs.

Pour le classement selon la VUM, c'est encore *Phyllanthus muellerianus* (2.05) qui occupe la première place. En effet, la plupart des espèces les plus populairement citées (plébiscitées par l'IC) et celles les plus diversement utilisées (plébiscitées par l'IDUM) figurent parmi les espèces végétales les plus fréquemment impliquées dans les recettes. Par comparaison à la liste selon l'IC pour les 20 premières plantes, 18 espèces sont de deux cotés malgré la perturbation des places. Les deux espèces qui créent la différence sont Mangifera indica (IC = 0,43 et VUM = 0,85) et Caloncoba welwitschii (IC = 0,51 et VUM = 0,62).

Considérant les 23 espèces les plus diversement utilisées (IDUM), 12 espèces manquent sur la liste selon la VUM. Il s'agit de : *Melia azedirach* ou *Melia sp* (IDUM = 2,35 et VUM = 0,29) ; *Hallea* (Mitragyna) stipulosa (IDUM = 1,87 et VUM = 0,71) ; *Coleus hybridus* (IDUM = 1,77 et VUM = 0,36) ; *Clutia Timpermaniana* (IDUM = 1,67 et VUM = 0,13) ; *Entadopsis abyssinica* (IDUM = 1,62 et VUM = 0,43) ; *Rawvolfia vomitoria* (IDUM = 1,61 et VUM = 0,71) ; *Jatropha* (curcas, gossypifolia ou podagrica) (IDUM = 1,58 et VUM = 0,76) ; *Maytenus senegalensis* (IDUM = 1,58 et VUM = 0,51) et *Ageratum conyzoïdes* (IDUM = 1,55 et VUM = 0,16).

Malgré que 24 de 116 espèces inventoriées communes avec Gbekley et al (2015) qui ont aussi calculé les VUM des plantes antidiabétiques du Togo, aucune espèce n'est bien classée de deux cotés. Cela serait peut-être dû à la différence des pathologies concernées et celle de zones écologiques. Gbekley et al (2015) avaient traité des plantes antidiabétiques de la pharmacopée togolaise alors cette étude porte sur les plantes réputées antibactériennes dans la phytothérapie traditionnelle du Kasaï Oriental en RDC. Parmi les 6 espèces communes avec la liste de plantes de la médecine traditionnelle dans le District de la Lukunga à Kinshasa (Ngbolua, 2013), Dysphania ambrosioides est la seule espèce mise en exergue de deux cotés par la VUM.

Les espèces présentant les VCU les plus élevées sont celles qui combinent une fréquence de citation et une valeur d'usage élevées dans cet échantillon. Cette convergence entre indices permet de prioriser des espèces pour des études ultérieures, mais ne permet pas

de les qualifier d'efficaces sans validation pharmacologique, toxicologique et clinique.

Sur les 42 espèces les plus diversement utilisées selon l'IDUM, 21 ne sont classées ni parmi les plus citées ni parmi les plus utilisées. Ce qui montre que certaines espèces peuvent être impliquées dans plusieurs formules de remèdes sans pourtant être très populaires chez les informateurs.

Dans l'ensemble, les classements diffèrent selon l'indice considéré, car l'IC, l'IDUM, la VUM et la VCU ne décrivent pas la même dimension du savoir ethnobotanique.

Par exemple, une espèce comme *Maesopsis eminii* est première selon l'IDUM mais 6ème selon VUM, 10ème selon VCU et 17ème selon l'IC. Gaertnera parvipaniculata est 7ème (IC), 16ème (VUM), 20ème (VCU) et 76ème (IDUM). *Melia azedirach* et/ou *Melia sp* se classent 3ème, 74ème, 67ème et 59ème respectivement selon l'IDUM, l'IC, la VCU et la VUM.

Ces différences de classement sont cohérentes avec la définition des indices : l'IC reflète la proportion d'informateurs citant l'espèce, l'IDUM la diversité des recettes parmi ceux qui la citent, la VUM la fréquence des citations rapportée à l'ensemble des informateurs et la VCU la combinaison de l'IC et de la VUM.

5. Conclusion

Cette étude documente des usages ethnopharmacologiques rapportés au Kasaï Oriental contre les affections considérées comme bactériennes. Elle n'évalue pas directement le coût des soins conventionnels, l'efficacité clinique des remèdes ni le statut réglementaire de la médecine traditionnelle.

Les connaissances recueillies sont issues des déclarations des informateurs et constituent un corpus de savoirs ethnobotaniques susceptible d'être documenté et préservé.

La documentation de ces pratiques peut contribuer à la conservation des connaissances locales et à l'identification de priorités pour des recherches pharmacologiques et des stratégies de gestion durable des ressources végétales.

L'objectif de cette étude était de documenter les plantes et les pratiques phytothérapeutiques traditionnellement rapportées contre des affections attribuées à des infections bactériennes au Kasaï Oriental et d'en apprécier l'importance culturelle.

Les enquêtes menées auprès de 391 tradipraticiens et de 1 485 habitants ont recensé 127 plantes citées, dont 116 sont rapportées comme identifiées. Les Fabaceae étaient la famille la plus représentée ; Les racines les organes les plus fréquemment rapportés ; la décoction le principal mode de préparation et la voie orale la voie d'administration prédominante. Les indices ethnobotaniques ont mis en évidence des différences de classement selon la fréquence de citation, la diversité des recettes et la valeur d'usage médicinal.

Les espèces présentant les valeurs les plus élevées de consensus d'usage constituent des candidates prioritaires pour des études complémentaires. Cette priorité repose sur leur importance ethnobotanique dans l'échantillon et ne doit pas être interprétée comme une démonstration de leur efficacité ou de leur innocuité.

Les résultats fournissent une base ethnopharmacologique pour sélectionner des espèces à soumettre à des investigations botaniques, phytochimiques, pharmacologiques, toxicologiques et, le cas échéant, cliniques. Aucune propriété phytochimique intrinsèque ni efficacité antibactérienne ne peut être conclue à partir de la seule enquête ethnobotanique.

La fréquence du prélèvement des racines et des écorces souligne l'intérêt d'intégrer des pratiques de récolte durable et des mesures de conservation, en particulier pour les espèces ligneuses fortement sollicitées.

Remerciements

Les auteurs remercient vivement toutes les personnes qui ont de loin ou de près contribué à la réalisation et à la réussite de cette recherche.

Financement

Du début des enquêtes jusqu'à la rédaction, cette étude n'a bénéficié d'aucun financement.

Conflit d'intérêt

Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflit d'intérêts en rapport avec ce travail.

Considérations éthiques

Les participants ont été informés des objectifs de l'étude et qu'un consentement libre a été obtenu, avec engagement de confidentialité des données.

Contribution des auteurs

M.M.M. : a assuré la conception du projet de recherche, la collecte, l'analyse et l'interprétation des données, la rédaction du manuscrit ;

P.T.M. : a participé à la rédaction, l'analyse des données et la révision du manuscrit ;

B.Y.M. M. : a participé à l'identification des plantes et à la révision du manuscrit ;

L.K.K. : a participé à l'identification des plantes et a contribué à la rédaction ;

O.N.K. : a participé à l'analyse des données et contribué à la rédaction ;

K.T.N.N. : a participé au traitement des données et à la révision critique du manuscrit.

ORCID des Auteurs

Musuasua M. M. : https://orcid.org/0009-0002-5085-0487;

Mpiana T. P. : https://orcid.org/0000-0002-8590-6017

Masens Y. D. M. : https://orcid.org/0009-0009-6390-836X;

Kabena N. O. : https://orcid.org/0009-0003-8576-7613

Kalanda K. L. : https://orcid.org/0009-0005-8475-0312;

Ngbolua K.T.N. : https://orcid.org/0000-0002-0066-8153.

Références bibliographiques

Abbott, R. B., Hui, K.-K., Hays, R. D., Mandel, J., Goldstein, M., Winegarden, B., Glaser, D., & Brunton, L. (2011). Medical student attitudes toward complementary, alternative and integrative medicine. *Evidence-Based Complementary and Alternative Medicine, 2011*, Article 985243. https://doi.org/10.1093/ecam/nep195

The Angiosperm Phylogeny Group. (2009). An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the orders and families of flowering plants: APG III. *Botanical Journal of the Linnean Society, 161*(2), 105–121. https://doi.org/10.1111/j.1095-8339.2009.00996.x

The Angiosperm Phylogeny Group. (2016). An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the orders and families of flowering plants: APG IV. *Botanical Journal of the Linnean Society, 181*(1), 1–20. https://doi.org/10.1111/boj.12385

Benkhnigue, O., Zidane, L., Fadli, M., Elyacoubi, H., Rochdi, A., & Douira, A. (2011). Étude ethnobotanique des plantes médicinales dans la région de Mechraâ Bel Ksiri (Région du Gharb du Maroc). *Acta Botanica Barcinonensia, 53*, 191–216.

Bibeau, G., Corin, E., Mulinda, H. B., Mabiala, M., Matumona, M. M., Mukuna, K. M., Nsiala, M. M., Nguete, K., Nzita, K., & Menavanza, N. N. (1978). *La médecine traditionnelle au Zaïre : Fonctionnement et contribution potentielle aux services de santé*. Institut de Recherche Scientifique.

Bitsindou, M. (1997). *Enquêtes sur la phytothérapie traditionnelle à Kindamba et Odzala (Congo) et analyse des convergences d'usages des plantes médicinales en Afrique centrale* [Thèse de doctorat, Université libre de Bruxelles].

Cabalion, P. (1996). Tradition et innovation : « Un monde en nid d'abeille ». In E. Schröder, G. Balansard, P. Cabalion, J. Fleurentin, & G. Mazars (Eds.), *Médicaments et aliments : Approche ethnopharmacologique*. ORSTOM Éditions & Société Française d'Ethnopharmacologie.

De Weerdt, J., Toirambe, B., Delvaux, C., Verhegghen, A., Defourny, P., & Beeckman, H. (2014). La flore du Kasaï-Oriental. In *République démocratique du Congo : Kasaï-Oriental, un nœud gordien dans l'espace congolais* (Vol. 5, pp. 33–42). Musée royal de l'Afrique centrale.

Fleurentin, J. (1996). Ethnopharmacologie et aliments : Introduction au sujet et réflexions sur l'efficacité biologique. In E. Schröder, G. Balansard, P. Cabalion, J. Fleurentin, & G. Mazars (Eds.), *Médicaments et aliments : Approche ethnopharmacologique* (pp. 1–7). ORSTOM & Société Française d'Ethnopharmacologie.

Fruth, B. (2012). La Convention sur la Diversité Biologique en République démocratique du Congo : Mise en œuvre du projet « La Cuvette Centrale comme réservoir de plantes médicinales » (P. Altide & B. Weniger, trad.). *Ethnopharmacologia*, *48*, 27–37.

Gbekley, E. H., Karou, D. S., Gnoula, C., Agbodeka, K., Anani, K., Tchacondo, T., Agbonon, A., Batawila, K., & Simpore, J. (2015). Étude ethnobotanique des plantes utilisées dans le traitement du diabète dans la médecine traditionnelle de la région Maritime du Togo. *Pan African Medical Journal, 20*, Article 437. https://doi.org/10.11604/pamj.2015.20.437.5660

Gilson, P., & Liben, L. (1960). *Carte des sols et de la végétation du Congo belge et du Ruanda-Urundi : 15. Kasaï A et B. Notice explicative de la carte des sols et de la végétation*. Institut National pour l'Étude Agronomique du Congo Belge.

Kambu Kabangu. (1988). *La médecine traditionnelle africaine*. Centre de Recherche Pédagogique. Le catalogue confirme le nom complet Kambu Kabangu, l'éditeur CRP, Kinshasa, et 105 pages. Le lieu d'édition n'est plus requis en APA 7.

Kasali, F. M., Mahano, A. O., Kadima, N. J., Mpiana, P. T., Ngbolua, K. N., & Tshibangu, T. S. D. (2014). Ethnopharmacological survey of medicinal plants used against malaria in Butembo City (D. R. Congo). *Journal of Advanced Botany and Zoology, 1*(1), 1–11.
La publication originale confirme les six auteurs et le volume/numéro ; une source indexée confirme les pages 1–11.

Katemo, M., Mpiana, P. T., Mbala, B. M., Mihigo, S. O., Ngbolua, K. N., Tshibangu, D. S. T., & Koyange, P. R. (2012). Ethnopharmacological survey of plants used against diabetes in Kisangani City (DR Congo). *Journal of Ethnopharmacology, 144*(1), 39–43. https://doi.org/10.1016/j.jep.2012.08.022

Kibungu Kembelo, A. O. (2003). *Quelques plantes médicinales du Bas-Congo et leurs usages*.

Lumbu, S., Kahumba, B., Kahambwe, T., Mbayo, K., Kalonda, M., Mwamba, M., & Penge, O. (2005). Contribution à l'étude de quelques plantes médicinales antidiarrhéiques en usage dans la ville de Lubumbashi et ses environs. *Annales de Pharmacie, 3*(1), 75–86.

Moretti, C., Debitus, C., Fournet, A., Sauvain, M., Bourdy, G., & Laurent, D. (1993). Diversité biologique tropicale et innovation thérapeutique : Les recherches menées par l'ORSTOM. *Annales de la Société Belge de Médecine Tropicale, 73*(3), 169–178.
La pagination manquante a été retrouvée dans PubMed.

Ngbolua, K. N., Benamambote, B. M., Mpiana, P. T., Muanda, D. M., Ekutsu, E. G., Tshibangu, D. S. T., Gbolo, B. Z., Muanyishay, C. L., Basosila, N. B., Bongo, G. N., & Robijaona, B. (2013). Ethno-botanical survey and ecological study of some medicinal plant species traditionally used in the District of Bas-Fleuve (Bas-Congo Province, Democratic Republic of Congo). *Research Journal of Chemistry, 1*(2), 1–10..

Ngbolua, K. N., Mpiana, P. T., Mudogo, V., Ngombe, N. K., Tshibangu, D. S. T., Ekutsu, E. G., Kabena, O. N., Gbolo, B. Z., & Muanyishay, C. L. (2014). Ethno-pharmacological survey and floristical study of some medicinal plants traditionally used to treat infectious and parasitic pathologies in the Democratic Republic of Congo. *International Journal of Medicinal Plants, 106*, 454–467. Les neuf auteurs ont pu être identifiés dans le document original.

Kalonda, E. M., Mbayo, M. K., Muhume, S. K., Kasereka, M., Mulamba, J. M., Manya, H. M., Lumbu, J. B. S., Misakabu, F. M., Kasali, F. M., & Mpiana, P. T. (2014). Ethnopharmacological survey of plants used against malaria in Lubumbashi City (D.R. Congo). *Journal of Advanced Botany and Zoology, 1*(2), 1–8. https://doi.org/10.15297/JABZ.V1I2.02

Programme des Nations Unies pour le développement. (2009). *Province de Kinshasa : Profil résumé—Pauvreté et conditions de vie des ménages*. Unité de lutte contre la pauvreté.
Le document officiel du PNUD permet de récupérer le titre exact. Il comporte 20 pages.

Prinz, A. (1996). D'un remède ancestral à un médicament moderne : Sur la piste et les fausses pistes du *Rauwolfia*. In E. Schröder, G. Balansard, P. Cabalion, J. Fleurentin, & G. Mazars (Eds.), *Médicaments et aliments : Approche ethnopharmacologique*. ORSTOM & Société Française d'Ethnopharmacologie.

Organisation mondiale de la Santé. (2002). *Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle pour 2002–2005*. Organisation mondiale de la Santé.
Le document officiel confirme **2002**, Genève et 65 pages.